

SOMMET TRUMP-POUTINE D'ANCHORAGE Espaces critiques, enjeux tactiques et revirements stratégiques

ABDELHAK BENELHADJ



Mensonge et aliénation

DJAMEL LABIDI



JEUNESSE ALGÉRIENNE
Un défi collectif entre
espoirs brisés et
potentialités à libérer

LAALA BECHETOULA

Macron : naufrage intérieur et humiliation internationale

SALAH LAKOUES



**L'ADMINISTRATION
PUBLIQUE ALGÉRIENNE**
Entre nécessité et
défi de modernisation

PAR CHERIF ALI

ENFANCES VOLÉES,
TRAUMATISMES DE GUERRE
À GAZA, CISJORDANIE
ET SOUDAN

**Une mémoire
que l'Algérie
connaît trop bien**

OUKACI LOUNIS



**Une rahma pour
un peu de bonheur**

DJILLALI TAHRI

Livres: déchirures

BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

ACTUALITÉ AUTREMENT VUE

P. 4 à 9

Ghaza

Plus de 12.000 enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aiguë

Mohamed Mehdi

Mercredi 676^e jour de l'agression sioniste contre la population civile de Ghaza et plus de 5 mois (164 jours) de siège total de l'enclave, l'armée génocidaire d'Israël poursuit ses massacres contre les femmes, les enfants, et les personnes à la recherche d'aide alimentaire.

Le rapport statistique publié, hier, par le ministère de la Santé, fait état de 560 victimes lors des précédentes 24h (mardi), dont 123 martyrs et 437 blessés transférés vers les hôpitaux de Ghaza, soit au total 61.722 martyrs et 154.525 blessés, depuis le 7 octobre 2023. Le bilan des victimes depuis la reprise des bombardements, le 18 mars 2025, s'élève quant à lui à 10.201 martyrs et 42.484 blessés.

En outre, l'armée d'occupation et les agents de la fondation américaine «GHF» ont tué 21 Palestiniens et blessé 185 autres dans les «centres d'aide» israélo-américains, durant les précédentes 24 heures, portant le nombre total des victimes parmi les demandeurs d'aide alimentaire à 1.858 martyrs et 13.594 blessés.

Par ailleurs, le ministère a fait état de 8 nouveaux cas de décès de personnes affamées, dont 3 enfants, ce qui porte le nombre total des victimes de la famine et de la malnutrition, imposée par Israël et soutenue par les Etats-Unis, à 235 martyrs, dont 106 enfants.

La situation dans les hôpitaux se dégrade davantage au moment où l'armée sioniste continue de bombarder l'ensemble de Ghaza et d'empêcher l'entrée de médicaments et autres consommables pour les secours d'urgence des blessés.

A ce propos, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a indiqué, mardi, que «moins de la moitié des hôpitaux de Ghaza sont partiellement opérationnels, tandis que seulement 38 % des centres de soins de santé primaires sont partiellement fonctionnels». Dans un article publié sur X, le Dr Richard Peepkorn, de l'OMS, a qualifié la situation sanitaire de «catastrophique». «Les hôpitaux sont particulièrement débordés par les blessés provenant des zones de distribution alimentaire, ce qui entraîne également une pénurie persistante de sang et de plasma», a écrit M. Peepkorn.

«La faim et la malnutrition continuent de sévir à Ghaza. Près de 12.000 enfants de moins de cinq ans à Ghaza ont été identifiés comme souffrant de malnutrition aiguë en juillet – le chiffre mensuel le plus élevé à ce jour», a-t-il ajouté.

Hier, le Complexe médical Nasser a annoncé le décès d'un enfant de Khan Younès de la polio. En outre, le directeur des secours médicaux à Ghaza a indiqué que 300 cas de maladies de la peau ont été enregistrés mardi, ajoutant que les hôpitaux ne disposent pas des médicaments nécessaires pour les traiter. «La situation sanitaire se détériore de jour en jour avec la propagation de plusieurs maladies», a-t-il ajouté, soulignant que le système de santé devient de plus en plus défaillant en raison du peu d'acheminement de l'aide médicale.

Hier, jusqu'à 13h localement, les atta-

ques de l'armée d'occupation ont fait 60 martyrs, dont 33 dans Ghaza-ville, ont indiqué des sources médicales à Al Jazeera, précisant que parmi les martyrs figurent 22 demandeurs d'aide alimentaire dans différentes zones de l'enclave.

ASSASSINAT
DES 6 JOURNALISTES :
UNE PLAINTE SERA DÉPOSÉE
DEVANT LA CPI

La Fondation Hind Rajab (HRF) et le Centre palestinien pour les droits de l'homme (PCHR) ont annoncé, mardi après-midi, qu'ils déposeraient une plainte conjointe devant la Cour pénale internationale (CPI) pour le meurtre de quatre journalistes d'Al Jazeera et de deux autres photographes lors d'une frappe aérienne israélienne ciblant, dimanche, une tente des médias à proximité de l'hôpital Al-Shifa.

HRF a déclaré dans un communiqué avoir entamé une enquête qui a mené aux principaux responsables de la chaîne de commandement qui a décidé d'assassiner les six journalistes. L'enquête de HRF retrace la chaîne de commandement depuis Netanyahu jusqu'aux hauts responsables de l'armée israélienne, y compris les commandants de l'armée de l'air et des services de renseignement.

De son côté, le PCHR a fourni des documents sur d'autres journalistes d'Al Jazeera tués lors d'attaques ciblées suite à des campagnes de diffamation publiques menées par l'armée israélienne et des médias sionistes. «Lorsque les enquêteurs de la Fondation ont commencé à reconstituer la frappe aérienne, ils ont suivi la piste depuis le moment où la caméra d'un drone a capté la position d'Al-Sharif jusqu'à l'impact du missile», lit-on dans le communiqué de la Fondation.

La même source précise qu'à l'aide de «schémas opérationnels», de «rapports de renseignement d'origine électromagnétique» et «d'analyses militaires d'experts», la Fondation «a identifié la chaîne de commandement derrière l'assassinat».

Le communiqué cite nommément le «Chef d'état-major général» de l'armée d'occupation sioniste, le «Commandant de l'armée de l'air», le «Commandant du commandement Sud», l'ancien et l'actuel «commandant de l'unité 8200 (branche israélienne du renseignement d'origine électromagnétique)», le «Commandant de la base aérienne de Palmachim», et le porte-parole arabophone de l'armée israélienne responsable d'une campagne de diffamation soutenue contre Al-Sharif.

La requête accuse les personnes nommées de crimes de guerre et de génocide, et demande l'émission de mandats d'arrêt et l'inclusion de tous les meurtriers de journalistes à Ghaza dans l'enquête de la CPI sur la Palestine.

«Les preuves sont là. Le fondement juridique est inébranlable. La compétence est établie sans conteste. Il reste à la Cour pénale internationale de dépasser les déclarations de «grave préoccupation» et de prendre la mesure décisive que la justice exige : agir», a ajouté HRF.

L'UIPA condamne le ciblage systématique des journalistes à Ghaza

L'Union interparlementaire arabe (UIPA) a exprimé, mercredi, sa profonde indignation et sa vive condamnation du ciblage systématique, par l'occupation sioniste, des journalistes assurant la couverture de l'agression contre la bande de Ghaza, soulignant que ces crimes constituent une violation flagrante des lois internationales garantissant la liberté du travail journalistique et médiatique, et des dispositions de la Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre.

Dans un communiqué signé par son président, M. Brahim Boughali, président de l'Assemblée populaire nationale (APN), l'UIPA a affirmé que ce crime, qui a coûté la vie à plusieurs journalistes dans la bande de Ghaza, s'inscrit «dans une série de violations systématiques à l'encontre des représentants des médias dans les territoires palestiniens occupés. Ces violations ont causé, depuis le 7 octobre 2023, la mort en martyr de 238 journalistes, dans une tentative manifeste de dissimuler la vérité et d'occulter les crimes de l'occupa-

tion, à l'opinion publique internationale».

L'UIPA a exprimé, à cet égard, sa pleine solidarité avec l'ensemble des journalistes dont les droits sont bafoués et la vie est menacée à Ghaza, réaffirmant qu'elle «ne cesse d'appeler la communauté internationale à assumer ses responsabilités et à prendre des mesures urgentes pour mettre fin au ciblage délibéré des journalistes dans les territoires palestiniens occupés, et à garantir leur protection, conformément au droit international, au droit international humanitaire et aux conventions internationales pertinentes».

Le mépris et le non-respect par cette entité usurpatrice des lois, conventions et us, constituent «une violation explicite de tous les principes humanitaires, sans parler de l'obligation juridique, et plongent le monde entier dans une ère de chaos et de déni de la volonté des peuples qui la rejettent en tant qu'entité hors la loi sans morale et sans valeurs humaines».

Dans ce contexte, l'UIPA a exprimé son étonnement face à l'attitude des organi-

sations et institutions de la communauté internationale qui «se contentent de garder le silence ou de condamner timidement parfois, une position qui ne reflète nullement le soulèvement des peuples aux quatre coins du monde, ni les positions de nombreux Etats qui ont décidé de reconnaître l'Etat palestinien et le droit des Palestiniens à établir leur Etat souverain sur leur terre».

Elle a, en conclusion, mis en garde contre la «loi de la jungle» imposée par cette entité au monde, et qui mènera inévitablement à «davantage de désintégration des systèmes établis par la communauté internationale, fruits de longs sacrifices, de guerres sanglantes et de souffrances humaines». Et, malheureusement, ajoute l'Union, «voilà que l'entité qui recourt à la force, les ramène aujourd'hui à leur point de départ, et voilà que Ghaza, aujourd'hui, défend les valeurs humaines et se dresse face à cette machine de destruction brutale, sous les yeux et le silence total de la communauté internationale dont les lois et conventions sont bafouées».

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Profonde détresse diplomatique française

On a tout dit, ou presque, sur la crise diplomatique entre l'Algérie et la France. Une crise, pour la dernière en date, qui perdure depuis juillet 2024, et qui va au fil des jours et des semaines, se dégradant de plus en plus. Au début, les seuls voix qui appelaient au durcissement de la position de Paris dans son bras de fer avec Alger se comptaient parmi la classe politique de l'extrême-droite, y compris au sein du gouvernement, mais la situation a connu un basculement inattendu avec l'entrée dans ce concert des voix haineuses du président Macron. Alors qu'il prônait un discours réconciliant, allant jusqu'à s'opposer aux sorties médiatiques du ministre de l'Intérieur, qui a pris à bras le corps le dossier des relations entre les deux pays, non pas pour tenter de trouver des issues à la crise mais pour enfoncer le clou dans ce tableau bien sombre depuis plus d'une année. Pour tous les autres, femmes et politiques, qui souhaitent le pourrissement des relations entre les deux pays, les explications sont toutes données, partagées entre la haine et la rancœur, ainsi que des visées électoralistes, mais pour le changement de la position du président français dans ce dossier, l'interprétation est toute autre. Pourquoi le président Macron a-t-il changé de position d'une manière aussi brutale ? Dans sa lettre qu'il a transmise à son Premier ministre, et qu'il a pris soin de médiatiser, ce qui n'est pas

dans les us politiques français, il avait donné des explications... qui n'expliquent pas tout. Il a motivé sa demande à son gouvernement d'user de « plus de fermeté et de détermination » à l'égard de l'Algérie. Le président avait toute la latitude d'adopter ce ton depuis plusieurs mois, au même titre que son ministre de l'Intérieur. Chose qui n'a pas été mise en train, jusqu'à cette lettre envoyée à son Premier ministre au début du mois en cours. Soit quelques jours après la visite du président Tebboune en Italie. Impossible de ne pas lier le changement de position du président Macron à cet événement marquant sur la scène méditerranéenne. Car, la visite en question semble avoir scellé un décor géostratégique dans la Méditerranée, où le rôle et la présence de la France est passé en seconde ou en troisième position après l'Italie et d'autres pays, comme l'Espagne. Le président Tebboune et la Première ministre italienne Giorgia Meloni ont posé, le 23 juillet dernier, les jalons d'un nouveau rééquilibrage géostratégique en Méditerranée, et bien plus loin encore en Afrique, vu que toute la vision de la coopération avec le continent s'articule autour d'Alger. Le changement de position du président Macron exprime une détresse profonde de la France qui a perdu pied à travers ce nouveau rééquilibrage géostratégique en Méditerranée, après avoir perdu du terrain en Afrique.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20
Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est : SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz

Foires de fournitures scolaires Les opérateurs appelés à la mobilisation



M. Aziza

Le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national a appelé les opérateurs économiques du secteur des fournitures scolaires à contribuer activement aux foires spécialisées qui seront organisées, en prévision de la prochaine rentrée scolaire, prévue pour le 21 septembre, selon le nouveau calendrier.

A noter que des foires de fournitures scolaires sont organisées, chaque année, pour la rentrée scolaire. On cite la foire «Lemsid» organisée habituellement au Palais des Expositions (Pins Maritimes), à Alger. A cela s'ajoutent les foires qui sont organisées à travers différentes wilayas du pays, sans parler des marchés de solidarité, qui contribuent, eux aussi, à rendre les fournitures scolaires plus accessibles et à des prix intéressants.

Le Secrétaire général (SG) du ministère, El Hadi Bakir a mis en avant, mardi dernier, lors d'une réunion de coordination, consacrée à l'examen des moyens de renforcer l'approvisionnement du marché et

de réguler les prix des produits avec les cadres centraux de son secteur » et l'importance de renforcer le partenariat et la coordination étroite avec les différents acteurs économiques, afin de contribuer activement à l'organisation de foires spécialisées dédiées aux fournitures scolaires ». Et ce « afin de pouvoir proposer des produits de haute qualité à des prix étudiés et accessibles au citoyen », lit-on dans un communiqué rendu public par le département de Tayeb Zitouni.

Bien que notre pays ait pu dépendre fortement des importations pour ses fournitures scolaires par le passé, ce n'est plus le cas aujourd'hui, plusieurs importateurs de fournitures scolaires s'étant convertis à la production locale.

Selon les derniers chiffres quelques 66 producteurs nationaux alimentent le marché avec une part estimée entre 15 et 20 % du marché national. Un boom d'investissement qui a beaucoup contribué à la satisfaction des besoins et de la demande nationale « ne serait-ce qu'en partie » et à la baisse des prix des articles scolaires.

Plus de 4 quintaux de kif saisis en une semaine

L'Armée nationale populaire (ANP), en coordination avec les différents services de sécurité, a réussi, durant la période du 6 au 12 août 2025, à arrêter 51 trafiquants de drogue et à déjouer des tentatives d'introduction de 4 quintaux et 7 kilogrammes de kif traité via la frontière avec le Maroc, selon un bilan opérationnel publié ce mercredi par le ministère de la Défense nationale (MDN).

Selon la même source, dans le cadre des efforts constants de lutte contre le terrorisme et le crime organisé sous toutes ses formes, les unités et détachements de l'Armée nationale populaire ont mené, au cours de cette même période, plusieurs opérations ayant permis d'obtenir des résultats significatifs. Ces derniers témoignent du professionnalisme, de la vigilance et de la disponibilité permanente des forces armées sur l'ensemble du territoire national.

Dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, des détachements de l'armée ont éliminé quatre terroristes et récupéré quatre pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, dans la région frontalière sud-est relevant de la quatrième région militaire.

Par ailleurs, un terroriste dénommé Kezazi Omar, connu sous le surnom de «Abou Seif», s'est rendu aux autorités militaires à Bordj Badji Mokhtar, dans la sixième région militaire. Il était en possession d'un pistolet mitrailleur Kalachnikov, d'une quantité de munitions et

d'autres effets. Neuf éléments de soutien aux groupes terroristes ont également été arrêtés lors d'opérations menées à travers plusieurs régions du pays.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts pour faire face au fléau du trafic de drogue, les détachements conjoints de l'armée, en coordination avec les services de sécurité, ont arrêté 51 trafiquants et empêché l'introduction de 4 quintaux et 7 kilogrammes de kif traité par la frontière marocaine.

Ils ont également saisi 2,52 kilogrammes de cocaïne et 192 057 comprimés psychotropes. Par ailleurs, 306 personnes ont été arrêtées, et 33 véhicules, 172 groupes électrogènes, 96 marteaux piqueurs, ainsi que des quantités de pierres mélangées à de l'or brut et du matériel utilisé dans l'orpaillage illégal, ont été saisis notamment dans les régions de Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Salah, In Guezam et Illizi.

Treize autres individus ont été interpellés, et trois fusils de chasse, 16.005 litres de carburant et 16 quintaux de tabac ont été saisis lors d'opérations diverses. Par ailleurs, les gardes-côtes ont mis en échec plusieurs tentatives de migration clandestine le long des côtes nationales. Ils ont secouru 562 personnes qui se trouvaient à bord d'embarcations artisanales, et arrêté 718 migrants clandestins de différentes nationalités à travers le pays.

Les rentrées scolaire et universitaire reportées



Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé, mercredi dans un communiqué, que la rentrée universitaire 2025-2026 aura lieu lundi 22 septembre 2025.

Mardi, le ministère de l'Education nationale a annoncé, dans un communiqué, la modification de la date de la rentrée

scolaire 2025-2026, fixée au dimanche 21 septembre.

"Le ministère de l'Education nationale annonce la modification du communiqué du 3 août 2025, portant sur la date de la rentrée scolaire et le calendrier des examens trimestriels et des vacances scolaires 2025-2026", précise la même source.

Ainsi, la date de la rentrée scolaire a été fixée pour le personnel administratif, au dimanche 7 septembre 2025.

Pour les enseignants, la rentrée a été fixée au dimanche 14 septembre 2025, alors que pour les élèves ça sera le dimanche 21 septembre 2025, conclut le ministère.

Raïna
raïkoum
El yazid Dib

Un gilet «press» n'offre plus de sûreté. Bien au contraire, dans cette cité-là,

spoliée de ses ayants-droit authentiques; il est pris pour un bon gibier dans la ligne de mire. Il n'y a aucun triomphe à mettre un blindé face à un micro. Le micro se casse, la parole s'envole et se répand comme un tonnerre, plus puissant que le bang d'une balle.

Comme il n'y a pas d'honneur à la morale d'une armée qui tente d'éteindre la lumière sur le carnage de tous les siècles.

Si porter la voix des opprimés, le sanglot des enfants rachitiques est du terrorisme ; oui, Anas Al-sharif était un «terroriste» contre la criminalité, une sonorité que l'on devait confiner au silence. Six journalistes viennent d'être assassinés en Palestine occupée. Ils rejoignent le martyr des deux cents journalistes abattus et des milliers de Gazaouis. La machine meurtrière est toujours en action.

Rien n'échappe à la sauvagerie sioniste. Personne ne reste indemne ou protégé contre le crime abject qui se commet chaque jour. Il n'y a plus de différence dans les victimes. Plus de frontières dans l'ignominie. La mire est toujours

Crime contre la vérité

ce Palestinien qui refuse le déracinement, qui s'attache à sa matrice comme un brave bébé au sein de sa

mère nourricière. Qu'il soit résistant armé, vieillard impotent, enfant innocent, maman éplorée ou journaliste libre d'expression ; il constitue la cible adorée d'une horrible gâchette. D'une haine séculaire.

Malgré la tonitruante voix universelle, crevant toile et écrans, boulevards et esplanades qui s'est levée par tous les pans de tous les peuples, les campus universitaires, les marches, les sit-in, la désapprobation des élites, la condamnation de beaucoup de gouvernements, de partis politiques et d'organisations civiles; l'armée sioniste perpétue ses horreurs au fi de tout le monde. On affame à mourir lentement, on s'entête envers les cris de paix pour n'avoir que la géhenne à offrir.

Assassiner, avec préméditation, des journalistes est une énième tentative de vouloir faire taire un droit légitime et une atroce réalité. Cela dépasse le banal crime, il s'installe dans une stratégie diabolisée pour imposer une mécanique de silence. On ne tue pas une vérité en croyant tuer celui qui l'exprime.

Agression contre une personne à Oum El Bouaghi Trois suspects placés en détention préventive

Trois suspects impliquées dans l'agression contre une personne dans la commune d'Ain Fakroun (Oum El Bouaghi) ont été placés en détention préventive, a-t-on appris mardi auprès du parquet près le tribunal d'Ain Fakroun.

La même source a précisé qu'"en vertu de l'article 11 du code procédure pénale et après la large diffusion sur les réseaux sociaux d'une vidéo montrant l'agression de la victime dénommée Dhafri Moussa en date du 11 août 2025 avec violence suivie de

vol au centre-ville d'Ain Fakroun, le parquet près le tribunal d'Ain Fakroun informe l'opinion publique qu'après les renseignements effectués par la police judiciaire et l'exploitation de la vidéo susmentionnée, les suspects ont été identifiés et arrêtés". Il s'agit, selon le parquet, de (Ch. Kh) 19 ans, (S.A) 18 ans et (Gh. A) 17 ans.

La même source a ajouté que les suspects ont été présentés en date du 12 août 2025 devant le parquet, poursuivis pour délit de vol avec violence en réunion conformément à l'article

353 alinéas 01 et 03 du code pénal et ont été différés pour jugement dans le cadre des procédures de comparution immédiate.

Pour les deux suspects majeurs, le tribunal correctionnel a ordonné de les placer en détention préventive après le report de l'audience au 14 août 2025 tandis que l'autre suspect mineur a été différé devant le juge des mineurs qui a ordonné après son audition en présence de son tuteur légal de le placer en détention préventive.

Sommet Trump-Poutine d'Anchorage

Espaces critiques, enjeux tactiques
et revirements stratégiques

Par Abdelhak Benelhadj

Trump, la rupture.

Cela a commencé par une nouvelle tombée le samedi 09 août.

C'est sur son réseau Truth Social que Donald Trump a annoncé que sa « rencontre très attendue » avec Vladimir Poutine aurait lieu le 15 août, en Alaska, aujourd'hui un Etat américain coupé géographiquement du reste des Etats-Unis par le Canada. Séparée de l'extrémité Est de la Russie par le détroit de Behring, une frontière maritime de moins de 100 kilomètres, l'Alaska a été vendue aux Etats-Unis par une Russie tsariste désargentée, en 1867 pour 7,2 millions de dollars.

Double branle-bas de combat.

Stratégique : Cette rencontre approfondit le gouffre qui sépare Washington de Kiev et de ses plus fervents soutiens européens.

Opérationnel : l'offensive russe sur le front militaire en Ukraine déclenche une panique quant à la solidité de la chaîne de fortins que l'Ukraine et ses alliés ont édifiée depuis 2014 et consolidée depuis l'été 2023 lorsqu'ils se sont rendus à l'évidence : la « contre-attaque » ukrainienne avait échoué. Si Pokrovsk cède il est alors permis de s'inquiéter sérieusement du sort du conflit.

Dans ces circonstances, l'annonce de la rencontre entre Russes et Américains au plus haut niveau, que les partisans de la continuation de la guerre (en Europe et en Amérique) redoutaient et ont tout fait pour compromettre, se présente comme une véritable catastrophe.

Lorsqu'au mois de février 2025 la Maison Blanche rend publique la reprise des échanges entre les présidents américain et russe, l'annonce a sonné comme un tremblement de terre géopolitique.⁽¹⁾

Tout le « mur » édifié par son prédécesseur, J. Biden, autour de la Russie et de ses dirigeants (même si ce mur était très limité, fragile et n'a pas atteint tous ses objectifs) a volé en éclats. D. Trump l'a fracassé et a réhabilité son homologue russe en l'accueillant sur le territoire américain. Certes, il n'y avait que les Occidentaux pour croire qu'il suffisait de rompre les liens de la Russie avec l'Europe et l'Amérique du Nord pour isoler la Russie et cloîtrer son président. Les Occidentaux ne se sont que peu à peu aperçus que c'est eux qui s'isolaient du reste du monde.

« CETTE GUERRE EST CELLE
DE J. BIDEN, PAS LA MIENNE »
D. TRUMP

D. Trump va reconnaître son homologue (sous mandat d'arrêt de la CPI) pour ce qu'il est et le rendre à nouveau fréquentable (de ce côté-là du « mur »), en l'occurrence par la première puissance militaire de la planète. Notons au passage que ni la Russie, ni les Etats-Unis ne reconnaissent l'existence du Statut de Rome (CPI, 17 juillet 1998)⁽²⁾.

Ayant tout fait en vain pour rompre le lien tissé le 12 février (toute la planète a assisté en direct à l'humiliation du président ukrainien le 28 février renvoyé de la Maison blanche comme un malpropre⁽³⁾), l'Ukraine et l'Europe ont fait des pieds et des mains pour tenter de forcer la porte à Anchorage. Rien n'y a fait. Ils demeurèrent exclus des tractations qui les concernent pourtant au premier chef.

Que le président russe ne veuille pas entendre parler d'un échange avec son homologue ukrainien, cela se comprend. Que D. Trump dise « niet » à ses « alliés », c'est à la fois plus pré-occupant et plus clair.

L'Amérique n'a pas choisi son camp et n'a trahi quiconque. Les intérêts de l'Amérique ont pris une autre voie, qui n'est ni celle de l'Ukraine, ni celle de l'Europe, voilà tout.

Le plus ironique est que les Européens ont traîné les pieds après février 2022, contraints et forcés de suivre le chemin imposé par J. Biden. Il fallait les comprendre : la rupture Berlin-Moscou n'était absolument pas conforme à leurs intérêts. A. Merkel et O. Scholz ont freiné des quatre fers en vain.

C'est ironique, car c'est au moment où les Européens s'étaient convaincus de la cause ukrainienne et ruinés pour s'aligner sur

Washington que D. Trump change de cap et les abandonne pour se rapprocher de Moscou. Pour reprendre le langage fleuri des médias et des politiques occidentaux, ce n'est pas Poutine qui a baladé Trump, mais c'est ce dernier qui a baladé ses « alliés » qui sont aujourd'hui aux abois.

Le plus gros dindon de la farce est probablement le chancelier allemand Friedrich Merz qui a militarisé l'industrie de son pays pour tenter de la sauver du désastre dans lequel l'a plongé la hausse de l'énergie et les difficultés de son commerce extérieur, même si D. Trump a réduit la contrainte douanière sur l'automobile allemande à laquelle les constructeurs chinois taillent des croupières.⁽⁴⁾

Du front militaire et politique à la bataille médiatique. Il ne reste plus à V. Zelensky que l'arme de la communication qu'il manie depuis plus de trois ans avec un talent de professionnel.

Florilège

« Les Ukrainiens ne céderont pas leur terre à l'occupant. L'Ukraine est prête à prendre de vraies décisions qui peuvent apporter la paix. Toute décision qui est contre nous, toute décision prise sans l'Ukraine est en même temps une décision contre la paix. Elles n'apporteront rien. (...) Nous sommes prêts, avec le président Trump, avec tous nos partenaires, à travailler pour une paix réelle et surtout durable : une paix qui ne s'effondrera pas à cause de la volonté de Moscou. »

« Nous saluons le travail du président Trump pour arrêter le massacre en Ukraine » et « sommes prêts à soutenir ce travail sur le plan diplomatique ainsi qu'en maintenant notre soutien militaire et financier substantiel à l'Ukraine » et « en maintenant et en imposant des mesures restrictives à l'encontre de la Fédération de Russie », ont déclaré les dirigeants français Emmanuel Macron, italienne Giorgia Meloni, allemand Friedrich Merz, polonais Donald Tusk, britannique Keir Starmer et finlandais Alex Stubb, ainsi que la présidente de la Commission européenne Ursula Von Der Leyen. (AFP, D. 10 août 2025)

« L'unité transatlantique, le soutien à l'Ukraine et la pression sur la Russie sont les moyens par lesquels nous mettrons fin à cette guerre et empêcherons une future agression russe en Europe », Kaja Kallas sur X. (Reuters, L. 11 août 2025)

Le Premier ministre britannique Keir Starmer soutient également les efforts de Donald Trump pour mettre fin à la guerre en l'Ukraine : « Toute paix doit être construite avec l'Ukraine, et non lui être imposée, et nous ne récompenserons pas l'agression ni ne compromettrons la souveraineté. L'Ukraine décidera de son propre avenir, et nous la soutiendrons à chaque étape », a déclaré son porte-parole.

Un agrégat de confusions, de sous-entendus, de présupposés, de quiproquos sciemment distillés.

L'Ukraine et ses alliés européens s'adonnent là à un comportement magique en ce qu'ils croient agir sur la réalité en agitant des signes. Depuis des milliers d'années, les prophètes et les pâtres ont usé de ce procédé pour mettre de l'ordre dans les troupeaux. Mais peu d'hommes dans l'histoire peuvent prétendre à la performance. Les bavards stériles abondent.

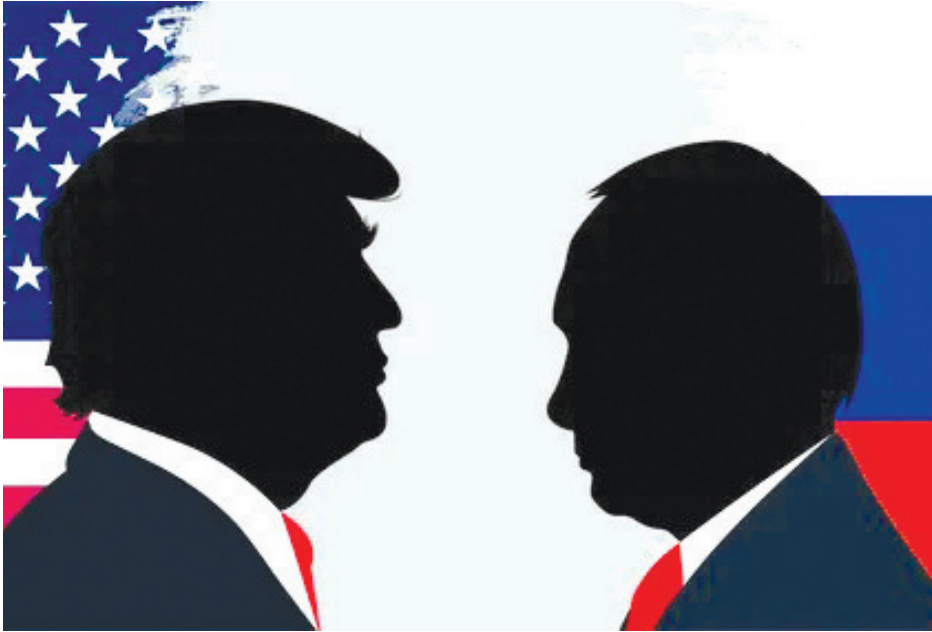
LES ENJEUX SONNANTS
ET TRÉBUCHANTS

1.- Si un pacte est trouvé et conclu entre Russes et Américains, le conflit ukrainien sera neutralisé, mais pas les raisons pour lesquelles J. Biden l'avait provoqué.

2.- Les Européens continueront sagement à acheter du gaz et du pétrole de schiste américain (bien plus cher que les hydrocarbures que leur vendait la Russie) et à polluer allègrement la planète. Cela fera sans doute plaisir à leurs écologistes (notamment allemands) qui ont complètement révisé leurs priorités : « Vert très pâle à l'extérieur, noir très foncé à l'intérieur »...

3.- Les investissements militaires en Europe tombent à l'eau, mais l'industrie américaine n'en sera (au pire) que très marginalement affectée.

Au reste, « l'arrangement de Wassenaar » (ancien CoCOM, sur le contrôle des exportations d'armes conventionnelles et de biens et technologies à double usage) et la « règle ITAR » (1976,



>2010)⁽⁵⁾ suffisent à brider les prétentions de l'industrie militaire européenne et à garantir les intérêts de l'industrie US.

Les récentes décisions douanières (unilatérales) imposées par les Etats-Unis le démontrent. Ursula von der Leyen n'a rien négocié lors de son déplacement à Washington le 28 juillet. Elle a écouté puis signé le protocole qui lui a été soumis. La négociation est une fiction.

S'il importe hautement à Washington que les Européens augmentent leurs budgets de la défense, ce n'est pas pour réduire leurs achats aux Etats-Unis ou pour les concurrencer sur les marchés du « monde libre », bien au contraire.

Les Etats-Unis prendront garde à ce que « l'Union Européenne » demeure un concept virtuel servi aux opinions publiques locales pour les soulager de la perte de leurs Empires aujourd'hui irrémédiablement disparus.

Retour à Yalta ?

La rencontre Trump-Poutine en Alaska pourrait faire figure d'un nouveau pacte géostratégique, « une conversation entre adultes »⁽⁶⁾. Elle est peut-être un prélude à des négociations bien plus vastes destinées à mettre en place les jalons d'un nouveau paysage géopolitique mondial.

Il est vrai que les institutions internationales issues de 1945 ont besoin d'une large et profonde réforme. En effet, l'affaire dépasse, et de très loin, la crise ukrainienne et les confusions européennes.

Elle annonce une rencontre à trois avec Xi Jinping.

Le président russe, en prélude à sa rencontre avec D. Trump, a conversé avec neuf chefs d'Etat ou de gouvernement en trois jours dont Xi Jinping, Narendra Modi, Inacio Lula da Silva.

D. Trump a repoussé de 90 jours la conclusion d'un accord douanier avec la Chine. Cette décision n'est pas fortuite.

Du prochain tour de table russo-américain, au moment où j'écris ces mots, nul ne sait -en dehors des principaux acteurs- ce qu'il en sortira. Mais les problèmes posés au monde sont clairs et exigent qu'il y soit répondu.

Evoquer un nouveau Yalta, comme le font la plupart des commentateurs qui se targuent de posséder une solide culture historique (un journaliste du Figaro s'échine tous les soirs à en éblouir ses comparses et en convaincre les té-

Notes

1- Cf. Abdelhak Benelhadj : « Tremblement de terre en Europe. » Le Quotidien d'Oran, 20 février 2025.

2- La CPI a lancé un mandat d'arrêt contre Vladimir Poutine le 17 mars 2023. Une trentaine d'Etats ont signé le Statut de Rome mais ne l'ont pas encore ratifié, dont Israël. L'Inde, la Chine, l'Iran ou la Turquie ne l'ont ni signé, ni ratifié.

Le 21 août 2024, la Verkhovna Rada, le parlement ukrainien, ratifie le Statut de Rome.

3- Cf. Abdelhak Benelhadj : « Embuscade en direct de la Maison Blanche. » Le Quotidien d'Oran, 06 mars 2025.

4- Ni l'importation de mains d'œuvre, ni la délocalisation industrielle vers le « tiers-monde » intérieur européen (élargissement aux ex-PECO imposé par Berlin à ses partenaires), ni les barrières non tarifaires, ne suffiraient à conférer à l'industrie automobile allemande le supplément de compétitivité suffisant face à la déferlante chinoise.

5- Les versions export « ITAR free » (des produits de Dassault ou de Thalès, par exemple), sont une laisse (dérogatoires) cosmétique. Les autorités françaises en conviennent. La dépendance aux technologies américaines est un fait. Dans son « rapport de janvier 2023 », la Cour des comptes alerte sur cette vulnérabilité, une orientation que le ministère des Armées

es poursuit depuis 2018. Cependant, en 2020, le ministère reconnaissait que « disposer de l'ensemble des filières stables et pérennes pour garantir une autonomie suffisante est inatteignable au niveau national ».

6-Yanis Varoufakis : « Conversations entre adultes. Dans les coulisses secrètes de l'Europe ». Babel essai, Les liens qui Libèrent, 2017, 539 p.

7-Prémonitoire, il écrit : « Si deux hommes ont toujours la même opinion, l'un d'eux est de trop. » A Yalta, c'était le cas. « Après la guerre, deux choix s'offraient à moi : finir ma vie comme député, ou la finir comme alcoolique. Je remercie Dieu d'avoir si bien guidé mon choix: je ne suis plus député ! » W. Churchill, Nobel de littérature.

Mensonge et aliénation

Par Djamel Labidi

Est-ce que c'est la littérature dans tout cela ? Qui y pense. Le débat est avant tout politique, idéologique. Des leaders de la littérature franco-algérienne se plaignent souvent qu'on les critique, qu'on les attaque sans les avoir lus. Mais justement tout le problème est là. Ils se sont fait connaître, pour la plupart, surtout par leurs prises de position politiques, idéologiques. Comment peuvent-ils alors s'en plaindre. Et quand ils s'empoignent, c'est sur les mêmes questions.

DES LECTEURS MILITANTS

Les lecteurs, enfin ceux qu'on voit ou qui font du tapage, tels les supporters des clubs, sont avant tout des partisans, des militants. Ils soutiendront le laïcisme de celui-ci, l'antislamisme « courageux » de celui-là, ses positions politiques « démocratiques ». On se battra à coups d'excommunications, d'accusations de trahison. On fera le procès de l'un pour déficit de nationalisme et l'on soupçonnera un passé islamiste chez l'autre, dans sa lointaine jeunesse. Pour l'un, on parlera de son athéisme, qu'il a d'ailleurs rapidement abjuré, comme si cet athéisme était une référence littéraire. La qualité de moudjahid, surgie brusquement, deviendra, pour le lecteur militant un motif supplémentaire d'admiration tandis qu'un autre s'autoproclamera « patriote », comme si les médailles du patriotisme tenaient lieu de prix littéraires. On se fera le chantre de la liberté d'expression mais évidemment de la sienne et de son camp. Les mêmes qui portaient au pinacle certains écrivains, quand ceux-ci n'avaient pas de mots trop durs, contre l'islamisme et l'arabisme, les accusent aujourd'hui de félonie, de trahison quand, désormais, de toute évidence, ils sont passés avec armes et bagages, chez l'ennemi, de l'autre côté de la méditerranée, et qu'ils ont préféré à leur patrie natale, celle de de leur langue d'écriture, celle des clés de leur promotion littéraire et sociale. Mais cette évolution n'était-elle pas déjà en filigrane dans leurs écrits du départ. Et ceux qui les condamnent aujourd'hui n'ont-ils pas été aussi sur les mêmes trajets, attendant leur succès littéraire des mêmes maisons d'édition, des mêmes « influenceurs ». Certes, ils ne sont pas allés aussi loin, mais on retrouve chez tous tellement de points communs, et d'itinéraires semblables.

Les trompettes de la gloire sont décidément « mal embouchées ». Jusqu'à quand va-t-on vivre dans cette comédie, dans ce monde des non-dits, de faux semblants et de mensonges. C'est un univers bien bizarre. Il faut bien un jour tenter de comprendre tout cela.

ET AILLEURS COMMENT CELA SE PASSE ?

Une question s'impose alors : et ailleurs comment cela se passe ? Trouve-t-on l'équivalent de tout cela dans d'autres pays ? Il faut remarquer que les pays ayant une grande littérature ne connaissent pas de tels phénomènes, en particulier celui de quelqu'un qui serait reconnu ailleurs et qui ne le serait pas chez lui. La reconnaissance est toujours d'abord interne celle d'un peuple à sa culture, à ses écrivains, à ses artistes.

C'est toute la question d'une culture nationale. La littérature d'expression française serait-elle frappée d'un mal originel : celle d'être excentrée ? Cette situation n'est-elle pas un marqueur de la dépendance ?

Quand on parle de littérature étrangère, et des écrivains d'autres pays, on parle avant tout de leurs œuvres, Ernest Hemingway, William Faulkner, Arthur Miller, Jean Paul Sartre, Albert Camus, Marguerite Duras, Gabriel Garcia Marquez, Taha Hussein, Naguib Mahfouz, Khalil Gibran etc..., et accessoirement de leur alignement politique ou idéologique. Mais nous ?

Les supporters des écrivains algériens ne prendront pas position pour ceux-ci ou contre ceux-là par goût pour leurs œuvres mais par sympathie pour leur positionnement. On entrera alors, par la lucarne de l'idéologie et de la politique, dans le monde des fausses réputations et du mensonge. Chacun dira de « son » écrivain, qu'il est « immense », de « renommée internationale », qu'il a je ne sais combien de lecteurs dans le monde, quand ce n'est pas l'écrivain qui préférerait faire savoir lui-même, en toute modestie. Mais combien a-t-il de lecteurs en Algérie ? Cela on ne le sait pas. Dans les esprits extravertis, c'est la

« La vérité est la seule chose qui puisse nous libérer » Mahatma Gandhi

J'ai parfois le sentiment qu'on vit en Algérie trop souvent dans un monde de faux semblants, d'apparences, de fausses notoriétés, de mensonges.

Une bonne illustration en est le conflit qui déchire actuellement la littérature dite « d'expression française », avec ses polémiques, ses haines, ses accusations réciproques, ses procès en trahison.

notoriété à l'étranger qui est censée faire une audience nationale et non l'inverse. Un peu comme le marché noir de l'euro au square de port Saïd ? On confondra l'édition en France avec la notoriété. On la recherchera comme signe de réussite.

Nous sommes le seul pays qui peut aligner autant d'écrivains immenses », de « renommée mondiale », mais dont la réputation, en réalité, pour la plupart, ne dépasse pas les départements de français de certaines universités étrangères. Aucun pays n'a autant de richesses... littéraires. Les autres pays, avec pourtant une édition bien plus vaste, et où les écrivains sont légion, ne se prévalent pourtant, en général, que de un ou deux de dimension mondiale.

Les pouvoirs qui se sont succédé ont agi dans le même sens, politisant la littérature et cherchant des soutiens politiques dans les ouvrages littéraires. Est-ce encore les restes, de l'atmosphère de ce qu'on a appelé la « littérature et l'art d'Etat » des pays socialistes au 20ème siècle ?

Le débat, plus exactement le conflit, apparaît au premier abord, se dérouler dans la sphère de la littérature de langue française et de ses « afficionados », autrement dit la francosphère. Il apparaît comme des luttes intestines se déroulant en son au sein, entre ses porte-parole culturels, ses élites, ses clans, ses chapelles, et plus généralement entre les lecteurs francophones suivant leurs sympathies.

MAIS L'AFFAIRE EST SÉRIEUSE

Mais l'affaire est sérieuse. La « bataille » fait tache d'huile. Ce n'est pas une bataille littéraire.

C'est une bataille politique, idéologique avec au bout, parfois, des demandes de répression. Le mal est profond. De proche en proche, il touche les réseaux sociaux, les médias, la société par effet de ricochet. Le débat déborde. Il dépasse peu à peu la sphère littéraire pour s'étendre à l'ensemble des élites, francophones et arabophones. On passe, comme par enchantement, d'une querelle entre écrivains francophones à des charges contre l'islamisme et l'arabisme, dans une surenchère qui finit par franchir la francosphère. La condamnation des propos du professeur Belghit surgit au détour d'une dénonciation de l'arabisme, du baathisme, de l'islamisme. On trouve chez certains des accents islamophobes que ne renierait pas l'extrême droite outre méditerranée, sauf qu'il y a, là-bas, des « islamo-gauchistes » pour combattre l'islamophobie !

Ce qui n'arrête pas d'inquiéter c'est que l'aculturation francophone est devenue quasiment une surdétermination, culture arabomusulmane d'un côté, franco-culture et occidentalisme de l'autre. Les élites des deux bords semblent, à certains moments, se détester. Comme s'il s'agissait d'un schisme, mais culturel.

Attention, tout cela n'est pas à sous-estimer. Ce sont des failles au sens sismique, qui peuvent annoncer des séismes bien plus graves, le réveil d'un volcan apparemment éteint. Nous les avons déjà vécus et savons comment les questions d'identité peuvent être meurtrières pour une société.

Nous croyions en avoir fini avec la « décennie noire », avec la terrible épreuve qui a unit la nation dans la douleur. Nous avons déjà donné. Nous croyons que s'en serait fini. Le Hirak notamment a été une formidable source d'espoir dans ce sens, celui de l'union, de la concorde, de la réconciliation nationales, celui de la modernité dans l'authenticité, celui de la mixité sociale, celui du dialogue, celui de la tolérance. Et voilà que les démons semblent revenir. Voilà que certains se mettent à dénoncer le retour de la menace islamiste sans qu'on ne l'ai vu nulle part. Que certains clament que nous ne sommes pas arabes, et d'autres que nous ne sommes pas amazigh,

Assez ! N'avons-nous pas compris ? ! Regardons autour de nous, où cela a mené au Liban, en Irak, en Libye, en Syrie, au Soudan, voyons où toutes les fitnas débouchent inmanquablement, et comment l'ennemi est aux aguets pour élargir les failles, et pour trans-

former les différences en oppositions, puis en haines. Ici, dans nos propos, il ne s'agit pas de faire de « la politique » au sens commun du terme, de parler de tel ou tel courant politique, de tel ou tel parti, du pouvoir, de l'opposition, de tel ou tel dirigeant du pays, de tel ou tel responsable. Les dirigeants, en définitive, ne font que refléter une société. Ils donnent tout simplement plus de visibilité à ses défauts ou à ses qualités, à ses héroïsmes ou à ses lâchetés. On l'a compris, il s'agit de problèmes, bien plus profonds, de problèmes intrinsèques, qui peuvent toucher les dirigeants comme les citoyens. D'ailleurs d'où viennent ceux-ci si ce n'est de ceux-là.

UN PROBLÈME CULTUREL

Nous avons certes des problèmes économiques, sociaux, comme toutes les nations, mais nous avons aussi un problème culturel comme tous les pays qui ont connu le colonialisme et n'ont pu encore s'en libérer totalement, c'est-à-dire spirituellement, mentalement, là où est la vraie libération. Il ne faut pas le cacher, se le cacher. Le colonialisme a la vie dure. Et le problème culturel peut à son tour se transformer en problème économique, politique, en problèmes sociaux, tant la société forme un tout dont tous les segments interagissent, se transforment l'un l'autre. La culture au sens large, la culture quand elle est en souffrance, au lieu d'être le facteur du progrès de la nation, devient alors une source de conflits. Le pays perd son énergie, la gaspille dans des confrontations interminables, récurrentes, fatigantes, lassantes, et des postures d'autant plus nocives qu'elles s'habillent de la revendication de la modernité, du progrès et de la tolérance, et que ses représentants, l'idéologie aidant, sont convaincus fanatiquement d'en porter les valeurs, d'avoir là une mission.

Ce problème culturel a sa source, à mon avis dans l'aliénation, une aliénation coloniale qui ne cesse de s'entretenir. Preuve en est, tous les conflits, y compris ceux au sein de la francosphère, se déroulent autour de ce débat récurrent sur le colonialisme.

On ne peut expliquer ces conflits par la psychologie individuelle, par le narcissisme, par des egos. Ou alors comment expliquer qu'ils prennent des dimensions sociales, avec des milliers de partisans, des groupes sociaux qui s'affrontent, des chocs entre communautés intellectuelles. On dépasse là les histoires, les parcours individuels.

Toutes les aliénations produisent une idéologie dont le rôle est précisément de cacher l'aliénation ou de la justifier. L'aliénation culturelle en particulier. Mieux l'aliénation culturelle fonctionne comme une drogue. Elle produit l'addiction. C'est connu : dans l'addiction le cerveau crée toutes les raisons, tous les leurre pour pouvoir la masquer, se tromper soi-même et les autres, et y demeurer. De la même manière aussi qu'une drogue, l'aliénation, produit à la fois la haine de l'autre et la haine de soi, le mépris de soi autant que le mépris de l'autre. Ceci explique l'extrême violence des conflits autour de l'aliénation, que cette violence soit verbale ou physique. .

Voilà ce qui se passe à travers cette lutte apparemment des ego dans la francosphère littéraire algérienne. C'est bien plus sérieux qu'une bataille d'Hernani et ça n'a rien, dans ce cas, de créatif. Il faut faire attention. Notre société a connues affrontements fratricides sous les mêmes slogans, les mêmes excommunications, qu'elles viennent des dit « laico-démocrates » ou des dits « islamistes ».

LE MENSONGE DESTRUCTEUR

L'aliénation débouche inéluctablement sur le mensonge. L'aliéné dira qu'il est un autre. Il niera son aliénation mais pourra la voir chez l'autre, soudain étrangement lucide, comme on regarde sa propre image dans le miroir.

L'aliénation est la seule à pouvoir produire un mensonge de masse, un mensonge structurel. Et je dis qu'elle est structurelle puisqu'elle ne cesse de se produire et de se reproduire. L'Algérie n'arrête pas de se débattre dans ses filets et d'essayer de s'en libérer.

Il ne faut pas sous-estimer le mensonge. Il a un effet social destructeur. On peut l'appréhender au niveau individuel, et c'est le domaine de la psychologie, ou de la morale. Mais le mensonge peut se développer en mensonge social. Il peut devenir structurel, s'étendre à toutes les relations économiques et sociales, et devenir un phénomène de masse. De la même façon que le mensonge peut détruire les relations individuelles, privées, il peut détruire les relations sociales, envahir la société et la miner.

Le Hirak, en Algérie, n'a été, aussi, au fond, qu'un immense cri de protestation, un sursaut national contre le mensonge destructeur. On mentait sur les statistiques, les résultats économiques, les élections etc... Le trafic d'influence, le « piston », le fait d'« avoir des connaissances » comme on dit, étaient devenus le meilleur moyen, le moteur, l'instrument essentiel de la solution des problèmes de chacun et de tous, et non pas le travail. Plus personne ne croyait en rien. Le facteur subjectif s'est transformé en facteur objectif, bloquant l'économie notamment par un énorme gaspillage, dévalorisant le travail, dégradant les rapports sociaux. La société pouvait se retrouver démoralisée et devenir une proie facile pour un ennemi attentif et aux aguets. Il ne faut pas donc avoir une vision réductrice, simpliste, de la dialectique sociale. Chaque élément peut se transformer en un autre, l'élément économique en élément culturel et moral et vice versa.

UNE CRISE SALUTAIRE

L'aliénation a commencé depuis ce jour funeste où le colonialisme a mis les pieds sur la terre algérienne. Dès ses premiers pas, il n'a pas seulement volé et tué, mais il a semé la confusion, le défaitisme, le chaos dans les esprits. Il a produit fatalement à un pôle des colonisés et à l'autre des résistants, avec souvent parfois, tant l'idéologie coloniale est subtile et pèse sur les consciences, la difficulté à distinguer ceux-ci et ceux-là. Plus rien ne sera pur, d'un seul tenant. C'est un leurre de croire cela possible. Preuve en est notre univers qui ne cesse de présenter des paradoxes. Le colonisé lui-même pourra avoir, de temps à autre, des pulsions, des sursauts de dignité, des cris de conscience, et même des dénonciations de la domination quand elle est trop présente, trop pesante. Comme le résistant lui-même pourra étonner par certaines de ses contradictions. Ainsi, des résistants, des nationalistes admirables, qu'on ne pourrait soupçonner de la moindre compromission avec le colonialisme, pouvaient être vus, un lendemain même de l'indépendance, déambuler sur les Champs Élysées, après l'indépendance ou y prendre rendez-vous.

D'autres, des hauts fonctionnaires des responsables prennent leurs vacances en France, tandis que des écrivains s'y font éditer, dans une France où les pouvoirs les accueillent avec un plaisir aussi ironique que machiavélique, l'air de dire « ne croyez pas que ça s'est fini en 1962 ».

D'autres encore, de hauts responsables, des cadres supérieurs, des personnalités de toutes sortes y font soigner. Il y a même eu le cas kafkaïen, d'une réunion au plus haut niveau dans un hôpital militaire français. Sans parler de tous ceux qui vivent et travaillent depuis toujours en Algérie, et qui ont la double nationalité, secrètement, toute honte bue, et sans que rien ne la justifie. L'opinion publique algérienne n'a cessé de dénoncer toutes ces contradictions.

Ce n'est pas un hasard que les premières mesures hostiles prises par le gouvernement français concernent tout ce qui a trait aux séjours algériens en France, notamment les visas.

Heureusement qu'il y a la bêtise du « Maître », celui qui croit l'être et le rester. La France de l'esprit colonial est pleine d'arrogance de penser que l'Algérie ne peut se passer d'elle. Il y a des crises saluaires. Elles le sont lorsque les dirigeants sont à la hauteur et montrent, par leur exemple, et par de nouvelles relations politico-économiques internationales, qu'il y a bien d'autres pays que la France. Mais que de temps perdu pour s'en apercevoir.

L'administration publique algérienne entre nécessité et défi de modernisation



Par Cherif Ali**

Pour le commun des citoyens, l'administration, en l'état, reste un labyrinthe de ruelles sinueuses, emmêlées, tortueuses, où il ne fait que se heurter à des difficultés d'accueil, au manque d'informations, à la complexité des procédures, à l'inertie des responsables et à l'impéritie des agents. Et, pour couronner le tout, l'abus d'autorité et l'inapplication du droit.

Ce sont des aspects comme ceux-là qui donnent l'image d'une administration malaimée, dans toutes ses composantes, qu'elles relèvent des services centraux ou de ceux dits déconcentrés.

Ce n'est pas, bien évidemment, une tare spécifiquement algérienne, car, réellement, quelle est cette société qui peut se vanter d'avoir une administration parfaite ?

Partout dans le monde, les relations administration-citoyens se caractérisent par des hauts et des bas, mais le plus significatif, c'est la régularité de la courbe : elle ne doit pas traduire un état de mauvaises relations.

Évoquer ces mauvaises relations, cela signifie tout simplement qu'il faut mettre le doigt sur une réalité amère, vécue par le commun des Algériens, difficilement évitable, produit normal de tout appareil bureaucratique : l'administration fonctionne mal, au point où parfois elle dessert plus qu'elle ne sert.

En théorie, elle est supposée être au service de l'intérêt général, soucieuse du respect du droit, n'ayant pour buts que ceux consistant à remplir convenablement les missions qu'on lui assigne, notamment les missions de service public.

Dans la réalité, l'administré qui se présente à elle a l'impression d'être livré à son propre sort ou, pis encore, d'être l'intrus qui dérange les responsables «qui n'ont pas que ça à faire», c'est-à-dire se préoccuper de lui et de son devenir. Et, quand quelqu'un daigne enfin l'écouter, il doit, au mieux, administré qu'il est, improviser un bref exposé afin de justifier sa présence dans les couloirs de l'administration.

Dans ce cas précis, il n'est pas à l'abri d'entendre une réponse lui signifiant de «revenir plus tard», l'heure étant, par exemple, aux «préparatifs de la rentrée scolaire» !

En réaction, l'administré qui peste contre l'État se trompe de cible : en réalité, c'est à l'administration qu'il a eu affaire et d'où il est reparti bredouille !

Oui, mais posons-nous la question de savoir pourquoi cet administré est reparti bredouille. C'est peut-être aussi de sa faute, lui qui ignore tout des procédures administratives en usage, des jours de visite, et qui, peut-être, ignore même tout de la structuration de sa propre commune.

L'exemple nous est donné par ce candidat-architecte, postulant pour un poste de travail dans sa commune et qui, à la question qui lui a été posée de parler de l'APC, en général, avoua son ignorance et admit qu'il ne connaissait, en fait, que «l'mir» et le «joint-mir».

En revanche, pour les questions concernant sa spécialité, il s'en est plutôt bien tiré, ce qui a amené l'examineur, qui voulait peut-être faire œuvre utile, à lui poser cette question-piège : «Quelle est la différence entre le joint-mir et le joint de dilatation (il s'agit d'un procédé technique qui confère à la structure une certaine souplesse) ?» Le candidat s'étant plongé dans une profonde méditation, il était plus que nécessaire de le réveiller et de lui clarifier toutes ces définitions dont il ignorait non seulement la sémantique, mais aussi l'existence.

Cela dit, on présente toujours l'administration comme le bras de l'État, mais on ne doit pas perdre de vue que c'est un bras qui dispose, en réalité, d'une autonomie voisine de l'indépendance.

En plus, l'administration, c'est la réglementation appliquée dans toute sa rigueur, l'administré, lui, est censé ne pas ignorer la loi !

D'ailleurs, tous les textes juridiques, du plus important à la simple circulaire, sont élaborés,

L'administration reste incontournable, et les services publics qu'elle assure, s'ils ont une raison d'être, c'est bien sûr celle consistant, majoritairement, à fournir des prestations aux citoyens. Mais lorsque celles-ci présentent des défaillances, elles deviennent, fatalement, un ensemble de désagréments et surtout d'illusions pour eux.



rés, pensés, réfléchis et discutés dans les sphères de l'administration et ne peuvent, conséquemment, échapper aux avis, observations et amendements de celle-ci, avant d'arriver à leur approbation.

Elle reste incontournable, et les services publics qu'elle assure, s'ils ont une raison d'être, c'est bien sûr celle consistant, majoritairement, à fournir des prestations aux citoyens. Mais lorsque celles-ci présentent des défaillances, elles deviennent, fatalement, un ensemble de désagréments et surtout d'illusions pour eux.

Conséquemment, un mur d'incompréhension s'installe entre l'administration et les administrés et le fossé se creuse davantage ; il en est de même de la confiance qui s'effrite.

La contestation s'installe forcément : on demande le départ des élus, on conteste les walis. On ne veut plus de cette administration fondée sur l'autoritarisme, sur le repli, le clientélisme et où s'entremêlent des notions confuses d'intérêt général, d'intérêt public, d'ordre public ou d'intérêt du service.

Il faut dire que l'administration publique algérienne, continue d'apparaître comme opaque, clientéliste et inhumaine pour les administrés. Elle est, de leur point de vue, injuste, contrairement à ceux, une minorité, «qui ont leurs entrées» et qui, par des pratiques condamnables, faut-il le rappeler, arrivent à tous les coups à se faire entendre et à concrétiser leurs demandes, dont certaines sont à la limite de la légalité.

Là, il faut le dire et le dénoncer : qu'un responsable sache qu'il ne peut en toute impunité défier la règle de droit pour lui supplanter ses propos critères et qu'il apporte à ses connaissances son «petit coup de pouce» est tout simplement intolérable, mais malheureusement usité dans l'administration telle qu'elle est pratiquée dans nos contrées d'ici-bas !

Et n'importe quel citoyen peut citer une foultitude d'exemples du genre pour accréditer cette affirmation et justifier son désamour de l'administration.

Il va sans dire que cette façon de faire est, heureusement, circonscrite à quelques cas et qu'elle ne concerne pas toute l'adminis-

tration, encore moins l'ensemble des agents qui y officient.

Mais le danger est là. L'État peut décider des projets les plus ambitieux, donner les instructions les plus louables, signer les textes les plus audacieux et se rendre compte que son appareil d'exécution est atteint de paralysie, de bureaucratie, et ne répond pas aux objectifs assignés.

Le président Abdelmadjid Tebboune avait tenu à dénoncer des pratiques bureaucratiques «antinationales» qui étaient derrière le blocage de pas moins de 402 projets pouvant être à l'origine de la création de 75.000 postes d'emploi. Un véritable «crime» économique, a-t-il estimé à l'ouverture de la conférence nationale sur la relance industrielle !!! Que faut-il faire en pareil cas ?

- décider de déplacer les responsables, en nommer d'autres plus compétents, oui, peut-être ;

- faire tourner les agents plus ou moins confrontés à ces risques, les permuer, peut constituer une solution ;

- se refuser à admettre de telles situations qui concernent peut-être des cas isolés et dire que tout va bien dans le meilleur des mondes, c'est quelque part vouer à l'échec toute volonté de progresser.

Et quand bien même il n'existerait que quelques cas rares, il faut se garder de les qualifier d'insignifiants. On doit, au contraire, les considérer comme une tumeur qui risque de gangrener, à terme, tout l'appareil administratif.

Mais on ne doit pas amplifier, outre mesure, le sujet au point de le noyer dans l'immense problématique de la réforme du service public, concept encore à la recherche de sa propre définition, et d'en faire un ministère à part entière.

La solution ne doit pas consister aussi dans la création d'un ministère chargé de la réforme du service public, budgétivore, inutile, qui n'avait servi qu'à recycler un personnel en panne d'idées.

Ce type de ministère qui assurait pourtant sa tutelle sur la direction générale de

la Fonction publique n'a pas fait montre de la moindre réaction concernant le scandale du «gel de 140.000 postes de travail», qui avait pénalisé tant et tant de demandeurs d'emploi, qui étaient en droit de demander des comptes et d'exiger des sanctions en rapport pour les auteurs.

Et puis, que pouvait faire ce département sachant, comme l'expérience l'a démontré, le mauvais accueil de l'administré, le manque de transparence des décisions administratives, en un mot, tous ces aspects négatifs ne nécessitent ni lois, ni décrets, ni des réformes décidées à partir du Palais du gouvernement pour être supprimés ou tout au moins atténués.

De ce qui précède, rappelons que le président Tebboune, excédé par l'inertie de certains responsables, avait appelé à mettre un terme à la bureaucratie qui a brisé le rêve des jeunes et les a empêchés de concrétiser leurs projets : ils ne seront plus soumis au parcours du combattant pour la création de leurs entreprises.

En définitive, la lutte contre la bureaucratie et l'amélioration du service public ne relèvent pas seulement d'un discours, mais d'une volonté politique claire, traduite par les orientations fermes du président de la République.

En appelant à en finir avec les pratiques «antinationales» qui bloquent l'initiative, en instaurant le système déclaratif, en créant un fonds dédié aux start-up et en mettant en place une inspection générale rattachée à la Présidence, Abdelmadjid Tebboune trace la voie d'une administration plus efficace, plus transparente et plus proche des citoyens.

L'objectif est clair : rompre définitivement avec les lourdeurs qui découragent les porteurs de projets, restaurer la confiance entre l'État et les administrés, et replacer le service public dans sa mission première : servir, avec diligence et équité, l'ensemble des usagers sans distinction ni privilège.

C'est à ce prix seulement que l'administration algérienne pourra redevenir un levier de développement et un facteur de cohésion nationale, plutôt qu'un obstacle au progrès.

*Ancien cadre supérieur de l'Etat

■ Une rahma pour un peu de bonheur

Par Djillali Tahri

Dans sa contribution dans le Quotidien d'Oran du samedi 02 août 2025 intitulée "De la bio psychiatrie à la phénoménologie psychiatrique", une contribution philosophico-médicale éminemment humaine, le Dr Abdelkader Benarab y disait entre autres "l'orientation thérapeutique est soumise à la relation du soignant à son patient dans une mutualité d'égards sur la base d'un protocole déontologique". Il résume plus loin: "Cette attention particulière est l'Empathie". Je me suis permis de relever ces deux remarques de cet admirable et précieux article qui m'a particulièrement ému par une sorte d'émotion à la fois scientifique, thérapeutique, et surtout très humaine. Ému parce que cette contribution si généreuse a coïncidé avec mes rencontres occasionnelles avec des situations de détresses devenues parfois irréversibles faute de cette empathie. L'absence d'un sentiment qui peut détruire le cours d'une vie.

Car beaucoup de thérapeutes oublient ou omettent par lassitude ou négligence que derrière chaque détresse il y a un être humain où dans le magma de sa vie bouillissent d'innombrables questionnements irrésolus qui attendent une simple écoute. Être entendu... être écouté, car toute guérison passe par le respect et la dignité. Par une simple écoute.

Être respecté et écouté rend fort dans ce combat contre l'infortune. Eddenya ghaddara dit-on. La vie est cruelle. Avec une cruauté à plusieurs facettes : vieillesse abandonnées, faillites économiques, divorces brutales, maladies, échecs, chômage, trahisons, etc.

Des échecs et des séparations avec des répliques sur les équilibres sur la santé, sur les enfants, les parents, la famille, le travail... les uns plus durs que les autres... Mais que faire ? Comment et où panser ces blessures du corps et de l'âme ? La religion ? La médecine ? Le paranormal quand tout s'est avéré inefficace ? Que faire aussi quand tout ce qui relève du psychique est tabou. A la moindre dépression et on est sans pitié traité de mahboul. Flén hbel. Comme si tous ceux qui fréquentent assidument les psys en Europe sont

des fous. Mais chez nous si certains ont la chance de trouver des réconforts chez les proches et les amis qu'advient-il de tous les autres ?

Car si tout peut arriver dans la vie, les destins diffèrent et la plus dure peut-être des destinées reste certainement celle de cette solitude dans la détresse. Une solitude qui entraîne cet abandon de soi dans la dérive, vers les abysses de ce mauvais temps ??

De tout temps l'homme a cherché à courir derrière des instants de paix bravant le fait établi que les joies, les peines et les chagrins ne relèvent que d'un mystère appelé destin, el mektoub. Il s'est demandé comment choisir dans le cours de sa vie ? Quelle était la part de sa liberté et celle du sort qu'il subit. Beaucoup de gens ont cru bien faire et l'ont regretté. Beaucoup ont pris la route pour un voyage mais ne sont jamais arrivés.

Nous décidons de prendre le chemin vers une destination mais nous ne savons pas ce qui va nous arriver en cours de route. Nous rendant ainsi à l'évidence que notre liberté en tant qu'humains est partielle. L'inconnu appartenant incontestablement à Dieu, car la vie exige certainement sa part d'incertitude pour valoir d'être vécue.

Mais pourquoi exposez-vous cette philosophie de la vie me diriez-vous ? Je vous répondrai alors que l'humanité de ce thème a réveillé en moi des constations de choses vécues soit personnellement, soit en témoin de la vie courante. Témoin impassible de bonheurs fugaces, de chagrins, de larmes de joies et de peines... de chagrins aussi. Avec des degrés différents de résignation ou de révolte.

Par exemple d'un ami qui a un enfant autiste. Un enfant qu'ils aiment. Dont ils ont tout fait pour améliorer son équilibre. Très souvent en vain. Mais dans un courage inimaginable. Témoins aussi d'autres devant d'autres défis qui se sont inclinés par épuisement et ont perdu pied. Si dans une société certaines malchances sont parfois cachées dans le secret des familles, beaucoup échappent à cette omerta et se manifestent dehors. Dans les hôpitaux, dans les cabinets médicaux ou de psychiatrie et même par désespoir chez les rokyay pour enfin finir dans la rue.

Ceux dans la rue sont l'expression ultime de la désespérance. Les gens passent à côté d'eux ou les côtoient sans parfois percevoir leurs



douleurs. Ils sont là dans les familles, chez les voisins ou dans le décor de la vie quotidienne. Chacun d'eux a basculé dans un vide médical, professionnel, psychologique ou social... dans une route vers la déchéance...

Nous savons qu'ils sont entrés dans ce monde comme dans une dégringolade à la suite d'un coup du destin... Et d'où l'en sort très rarement, surtout sans aide.

Avant, dans le monde de nos anciens la rahma procurait à défaut d'une assistance organisée comme aujourd'hui, une forme de réconfort mystique. Chaque quartier était d'abord une haouma. Une haouma comme espace de solidarité, d'entraide et de générosité. Une notion sociale propre à nous. Où le chagrin était soutenu et la joie partagée. Il y avait les jeddatt, les khallatt, les ammat... les fêtes de mariages étaient simples et surtout authentiques. Les décès subis par toute la haouma. Les amis étaient des frères. On ne fumait pas devant les aînés... c'est dire...

Aujourd'hui tout cela est parti... la solitude règne. Proliférant les drames. Elle règne d'abord dans le socle de toute société qu'est la famille, dans la rue, dans les mains de tout un chacun. Chacun y est pourvu dans son coin. Vivant seul dans une zoukna appelée facebook. Accentuant la désintégration de la haouma et de la famille. Et proliférant telle une épidémie virtuelle qui ronge l'altruisme humain.

Que faut-il alors faire devant cette invasion inévitable ?

D'abord changer de vision... redéfinir la notion de thérapie pour la rapprocher davantage de l'âme que du corps, s'éloigner du superflu, et prévenir partout dans les structures sociales et médicales par une meilleure écoute du patient, rappeler surtout que derrière chacun il y avait une vie, parfois très belle... un foyer heureux, une douce famille... un avenir de jeunesse radieuse... une santé florissante.

Et que soudain tout s'est écroulé par une succession insaisissable d'événements.

Dire partout que toute sauvegarde ne passera que par l'adhésion de toute la famille, toute la société. Avec cette fameuse empathie. Dans les foyers, dans les mosquées.

Car ces drames d'ordre sociétal relèvent de la rahma. Une rahma naturelle, spontanée humaine au-delà de toute structure organisée.

Et surtout à chaque fois que vous passez devant une souffrance dans quelque lieu que ce soit sachez que vous êtes en face d'une désespérance humaine. Un câlin aux parents, un mot doux, un sourire, une bouteille d'eau offerte, un petit gâteau, ou même parfois une petite conversation n'ont pas de prix pour celui qui se sent seul.

Combien de fois vous est-il arrivé dans un moment de fléchissement psychologique et de retrait, dans un moment où votre ciel s'est assombri, dans un moment où vous vous sentiez affreusement seul(e), abandonné(e) revivre soudainement devant la main tendue ou le sourire affectueux d'un parent ou d'un ami ? Ce réconforte vous retire de la noyade et vous fait renaître à la vie comme si une étrange énergie s'est enclenchée pour vous ramener en terre ferme...

Les sentiments chez l'homme comme dans l'énergie aérodynamique alternent entre le positif et le négatif dans une alchimie humaine encore inconnue par les chimistes...

Alors faisons en sorte que ce soit cette énergie positive qui nourrisse tous les bons sentiments chez l'homme... et considérons tous les êtres souffrants comme des êtres humains qui nous tendent la main pour les sauver de cette noyade... Réconfortons avec notre empathie dans nos familles, chez nos amis et nos voisins, et chez tous ceux qui souffrent, par des gestes ou des paroles simples qui ne coûtent rien, à vivre un tout petit instant de bonheur...

Jeunesse algérienne

■ Un défi collectif entre espoirs brisés et potentialités à libérer

Par Laala Bechetoula

La jeunesse algérienne, composée de près de 30 % de la population totale, est à la fois un immense potentiel et une source de préoccupation pour les autorités et la société civile. Malgré des acquis notables en matière d'éducation et d'accès à l'information, elle demeure confrontée à un ensemble de défis qui freinent son épanouissement et mettent à l'épreuve la cohésion sociale. Selon le Haut-Commissariat au Plan (HCP), le taux de chômage des jeunes (15-29 ans) est estimé à 27,1 % en 2023, un chiffre alarmant qui reflète des dysfonctionnements structurels persistants.

I. UN CAPITAL HUMAIN FRAGILISÉ PAR DES CRISES MULTIPLES

La complexité de la situation de la jeunesse algérienne ne peut se réduire à la seule question économique. Plusieurs facteurs socioculturels entrent en jeu :

Fragmentation du tissu social : La famille, première cellule éducative, est souvent elle-même fragilisée par la précarité économique, l'émigration ou le morcellement urbain.

Déficit d'encadrement et absence d'espaces d'expression : Selon le Dr Mohammedi, expert en politiques jeunesse, « l'absence d'espaces structurés où les jeunes peuvent s'exprimer et se former constitue un facteur majeur de délinquance et de désengagement. »

Tensions identitaires : Entre tradition et glo-

balisation, entre héritage culturel et modèles importés, la jeunesse est en quête d'un équilibre difficile à atteindre.

II. LE RÔLE AMBIVALENT DE LA SOCIÉTÉ

La société algérienne, dans son ensemble, partage une responsabilité cruciale dans cette dynamique. L'école, souvent montrée du doigt, est en réalité un miroir reflétant les contradictions et faillites d'un système plus large.

Le Dr Mohammedi insiste : « L'école n'est pas une île ; elle reflète les pratiques, les valeurs et les limites d'une société qui doit réapprendre à se faire confiance. »

Les médias, bien qu'omniprésents, ne jouent pas toujours un rôle positif : la surmédiasation des violences, la diffusion d'informations non vérifiées ou sensationnalistes amplifient un climat de peur et d'incertitude.

III. EXEMPLES D'INITIATIVES LOCALES PORTEUSES D'ESPOIR

Malgré ce contexte difficile, des expériences innovantes émergent :

À Oran, des centres d'entrepreneuriat accompagnent les jeunes porteurs de projets, offrant formation, mentorat et accès au financement. À Tizi Ouzou, des Associations culturelles animent des ateliers artistiques et éducatifs, renforçant le lien social et valorisant les talents locaux. Dans plusieurs wilayas, des programmes sportifs intégrés à l'Éducation favorisent la cohésion et le développement personnel. Ces initiatives montrent que la mobilisation locale et

associative peut devenir un levier puissant, à condition d'être reconnue, soutenue et amplifiée.

IV. REGARD COMPARATIF : ENSEIGNEMENTS DES PAYS DU GOLFE

Les pays du Golfe, à travers leurs plans stratégiques comme la Vision 2030 de l'Arabie Saoudite ou les programmes de l'Autorité fédérale pour la jeunesse aux Émirats, ont adopté des approches intégrées combinant :

- Investissements massifs dans l'éducation et la formation professionnelle.

- Création de conseils consultatifs de jeunesse impliquant directement les jeunes dans la prise de décision.

- Soutien financier à la création d'entreprise et à l'innovation.

- Programmes de sensibilisation à la santé mentale et au bien-être social.

Cette approche holistique semble porter ses fruits, traduite par une augmentation de la participation active des jeunes dans la vie économique et sociale.

V. PISTES DE SOLUTIONS POUR L'ALGÉRIE

S'appuyant sur ces observations et les préconisations du Dr Mohammedi, voici quelques propositions clés :

1. Renforcement des espaces d'expression et de participation des jeunes

Établir des conseils consultatifs locaux, favoriser les plateformes numériques de dialogue et les clubs de citoyenneté.

2. Réforme de l'éducation axée sur le développement personnel

Intégrer l'éducation à la citoyenneté, la gestion des émotions, et les compétences transversales dans les cursus scolaires.

3. Appui aux initiatives entrepreneuriales et culturelles

Créer des fonds publics et privés dédiés, simplifier les procédures administratives, et offrir un accompagnement technique.

4. Développement des services psychosociaux

Multiplier les centres d'écoute et de soutien, former des intervenants spécialisés pour prévenir la marginalisation.

5. Mobilisation des médias dans un rôle de vecteur éducatif

Encourager la production de contenus positifs, former les journalistes aux questions de jeunesse, lutter contre la désinformation.

CONCLUSION

La jeunesse algérienne est un défi majeur, certes, mais aussi une opportunité historique. Le choix est clair : investir dans ce capital humain, ou continuer à payer le prix d'une marginalisation durable. Comme le rappelle, avec force, le Dr Mohammedi : « La jeunesse n'est pas le problème, elle est la solution. Il nous revient de lui offrir le cadre, la confiance et les outils nécessaires pour bâtir l'Algérie de demain. »

Ce chantier exige une vision partagée, une volonté politique forte et une mobilisation de toutes les forces vives de la nation. L'heure n'est plus aux discours creux ou aux actions dispersées : c'est dans la cohérence et la détermination que se trouvera le levier du changement.

Enfances volées, traumatismes de guerre à Gaza, Cisjordanie et Soudan

Une mémoire que l'Algérie connaît trop bien

Par Oukaci Lounis*

1ère partie

I. Introduction : L'innocence prise en otage

La fumée étouffe l'air. Dans ce camp improvisé au bord de Gaza, un enfant d'à peine huit ans serre contre lui un cartable déchiré, vestige d'une école désormais réduite à un tas de gravats. Ses yeux, immenses, fixent un point invisible, comme s'il cherchait un morceau de ciel qui ne soit pas traversé par le rugissement des drones. Autour de lui, les adultes parlent à voix basse, mais leurs mains tremblent. Chaque bruit métallique fait sursauter le petit garçon : il ne joue plus, il attend. Ces visages d'enfants privés d'insouciance, la mémoire algérienne les connaît. En Algérie, il y a soixante ans, d'autres enfants ont vu leur monde s'effondrer sous les déflagrations et les cris. Dans les villages brûlés, sur les routes de l'exil forcé, dans les camps surveillés, ils ont grandi avec le fracas des armes comme berceuse et l'absence comme compagne. Aujourd'hui, à Gaza, en Cisjordanie et au Soudan, l'histoire se répète, implacable. Les frontières et les époques changent, mais le traumatisme reste le même : une blessure invisible qui traverse les générations, altère les rêves, et façonne des sociétés entières longtemps après le silence des canons.

II. Comprendre le traumatisme psychologique chez l'enfant

Le mot **traumatisme** évoque souvent une blessure visible, une cicatrice que l'on peut montrer. Mais chez l'enfant exposé à la guerre, la blessure la plus profonde est souvent invisible, inscrite dans le psychisme et parfois jusque dans le corps.

1. **Traumatisme psychologique** : Le traumatisme psychologique désigne l'impact durable qu'un événement violent, imprévu et incontrôlable exerce sur l'équilibre émotionnel d'une personne. Chez l'enfant, dont le cerveau est encore en développement, la guerre bouleverse les repères fondamentaux : sécurité, prévisibilité, affection. Ce déracinement émotionnel entraîne des troubles de la concentration, du sommeil, et une perte de confiance envers les adultes et le monde. « L'enfant traumatisé ne perd pas seulement son innocence : il perd aussi sa capacité à imaginer un futur sûr. » — Rapport UNICEF, Children in War, 2022

2. **Trouble de stress post-traumatique (TSPT)** : Le TSPT (Post-Traumatic Stress Disorder) est une pathologie psychiatrique identifiée dans le DSM-5 (2013). Chez l'enfant, se traduit souvent par une constellation de symptômes psychologiques et comportementaux profondément ancrés. Les reviviscences — ces retours brutaux de l'événement dans la conscience — se manifestent sous forme de cauchemars récurrents, où les scènes de violence, les explosions ou les cris resurgissent avec une intensité intacte, parfois des années après. La nuit devient alors un champ de bataille invisible, privant l'enfant de repos et renforçant son épuisement émotionnel. À l'état d'éveil, l'hypervigilance s'impose comme un réflexe permanent : le moindre bruit — un claquement de porte, un véhicule qui passe, un feu d'artifice — déclenche une réaction de sursaut, parfois suivie d'une crise de panique. Cet état d'alerte quasi permanent, documenté par l'UNICEF dans plusieurs zones de conflit, épuise le système nerveux et empêche tout sentiment durable de sécurité.

En parallèle, l'enfant adopte un évitement systématique de tout ce qui pourrait rappeler le traumatisme : lieux, bruits, odeurs, conversations ou même objets associés à l'événement. Dans les camps de réfugiés syriens ou soudanais, des observateurs ont constaté que certains enfants refusaient de jouer avec des ballons colorés, simplement parce que leur éclatement évoquait le son des bombardements. La perte d'intérêt pour le jeu, activité pourtant centrale dans le développement cognitif et social, est un autre signal d'alerte majeur. Dans les enquêtes menées après la guerre en Bosnie et au Rwanda, les psychologues ont observé que de nombreux enfants, même en sécurité, restaient isolés, incapables de s'engager dans un jeu ou d'interagir avec leurs pairs. Cette inhibition est souvent le signe d'une dépression post-traumatique naissante. Ces manifestations ne sont pas anecdotiques : elles sont universelles et confirmées par des décennies de recherche en psychologie clinique et en psychiatrie



infantile. Elles rappellent que, dans un contexte de guerre, l'impact psychologique sur l'enfant ne se mesure pas uniquement en blessures physiques ou en pertes matérielles, mais dans ces cicatrices invisibles qui façonnent et parfois brisent l'avenir.

Dans les zones de guerre, les taux de TSPT peuvent atteindre 50 à 70 % des enfants selon les études (Al-Khalidi et al.). Journal of Traumatic Stress, 2021. Les études menées par l'UNICEF et Médecins sans frontières sur les enfants exposés aux conflits (notamment en Syrie, au Yémen et au Soudan) montrent que plus de 70 % présentent des symptômes de stress post-traumatique, et que ces marques psychologiques peuvent persister bien au-delà de l'enfance si elles ne sont pas traitées.

L'atrocité est que, dans bien des cas, ces enfants ne bénéficient d'aucune prise en charge psychologique ; leur souffrance reste invisible derrière les statistiques. En Algérie, la mémoire collective porte encore la trace de traumatismes similaires. Durant la guerre de libération (1954-1962), des milliers d'enfants ont été confrontés à la mort, à l'exil forcé, à la destruction de leurs villages.

Les témoignages d'anciens enfants déplacés — parfois séparés de leur famille pendant des années — rappellent que les stigmates de la violence ne disparaissent pas avec la fin des combats. Cette mémoire nationale devrait aujourd'hui être un moteur de solidarité active envers les enfants pris dans les conflits actuels, au Soudan, à Gaza ou ailleurs.

La conscience historique algérienne nous oblige : nous savons ce que c'est que de perdre son enfance sous le bruit des armes.

3. **Stress toxique** : Le stress toxique désigne une exposition répétée et prolongée à des situations de danger ou de peur intense, en l'absence de soutien affectif protecteur.

Dans ces conditions, le corps de l'enfant reste en état d'alerte permanent, sécrétant de manière continue des hormones comme le cortisol et l'adrénaline. À long terme, cette hyperactivation biologique peut :

- altérer le développement cérébral, notamment de l'hippocampe et du cortex préfrontal, zones essentielles à la mémoire, à la régulation émotionnelle et à la prise de décision ;
- accroître la vulnérabilité aux troubles anxieux et dépressifs ;
- perturber l'apprentissage, la concentration et la mémoire à long terme.

Le Center on the Developing Child de l'Université Harvard souligne que les effets du stress toxique peuvent persister tout au long de la vie, même lorsque les hostilités cessent, et qu'ils se transmettent parfois d'une génération à l'autre, créant un héritage invisible, mais durable. L'Algérie, forte de son expérience historique durant la guerre de libération, sait que ces blessures invisibles ne se referment pas facilement : les enfants d'hier, marqués par la violence et la perte, ont grandi avec une mémoire traumati-

que qui a façonné leur rapport au monde. Cette conscience collective devrait aujourd'hui guider notre solidarité envers les enfants pris au piège des conflits contemporains, qu'il s'agisse du Soudan, de Gaza ou d'autres zones oubliées par les projecteurs médiatiques.

4. Transmission intergénérationnelle des traumatismes :

La guerre ne détruit pas seulement une génération : elle façonne silencieusement le destin de celles qui suivent. Des travaux en épigénétique (Yehuda et al. 2016) ont mis en évidence que les enfants de survivants de traumatismes massifs présentent des modifications mesurables dans la régulation biologique du stress, modifiant ainsi leur vulnérabilité psychologique. En Algérie, ce phénomène trouve un écho particulier. Les mémoires traumatiques issues de la guerre de libération (1954-1962), combinées aux blessures psychiques de la « décennie noire » (1990-2000), s'inscrivent dans un continuum mémoriel où la peur, la méfiance et l'instinct de survie sont transmis de manière subtile, mais persistante. Cette transmission peut se manifester par :

- une anxiété diffuse intégrée dans l'éducation et le rapport au monde ;
- une méfiance instinctive envers certaines formes d'autorité ;
- des schémas éducatifs orientés vers la prudence, parfois au détriment de l'audace ou de l'innovation.

Comme en Palestine ou au Soudan, les traces de ces traumatismes collectifs ne se limitent pas aux récits historiques : elles se traduisent dans la psyché, les comportements sociaux et les choix politiques des nouvelles générations. Ces héritages invisibles sont d'autant plus puissants qu'ils se combinent à des réalités contemporaines de précarité, d'instabilité ou de menaces extérieures.

Comme le souligne le DSM-5 (American Psychiatric Association), la persistance de ces traumatismes au sein d'une société peut influencer non seulement la santé mentale individuelle, mais aussi la cohésion nationale. Les travaux de Yehuda et McFarlane (2015) sur la transmission intergénérationnelle des traumatismes, ainsi que le rapport de l'UNICEF (2019) sur la santé mentale en zones de guerre, rappellent l'urgence de reconnaître et de traiter ces blessures psychiques collectives.

III. Les enfants de Gaza et de Cisjordanie : victoire ou simple survie ?

En dépit des cessez-le-feu proclamés et des annonces diplomatiques relayées sur la scène internationale, les enfants de Gaza et de Cisjordanie n'ont jamais connu un véritable espace de sécurité ni de répit émotionnel. Depuis l'imposition du blocus en 2007, la vie quotidienne est rythmée par les bombardements, les incursions militaires, les déplacements forcés et la destruction systématique d'infrastructures vitales — écoles, hôpitaux, réseaux d'eau et d'électricité. Dans cet environnement saturé de

menaces, grandir ne signifie pas se projeter dans l'avenir, mais survivre d'un jour à l'autre.

1. Une génération entière déplacée et fragilisée : Les chiffres sont glaçants : plus de 700 000 enfants ont été déplacés de force dans la bande de Gaza au fil des offensives successives. Beaucoup ont vu leur maison détruite à plusieurs reprises, parfois en l'espace de quelques années. Les tentes et abris temporaires, censés offrir un refuge, deviennent souvent des lieux de promiscuité, d'insalubrité et d'insécurité. Selon l'UNICEF, la quasi-totalité des enfants de Gaza a aujourd'hui besoin d'un suivi psychologique spécialisé.

3. Le traumatisme est massif, cumulatif et prolongé, ce qui en fait une urgence de santé publique de première magnitude.

2. Des indicateurs alarmants de détresse psychologique : Déjà en 2022, Save the Children alertait : 80 % des enfants vivaient dans un état constant de peur, de tristesse et de deuil. Près de 75 % souffraient d'énurésie nocturne liée à la terreur, tandis que d'autres se repliaient dans un mutisme complet, incapables de verbaliser leur détresse. Après cinq mois d'intensification des bombardements et de blocus renforcé, l'organisation parle désormais d'une « destruction psychologique totale ». Beaucoup d'enfants déclarent être convaincus que leur avenir est bloqué, que rien de bon ne peut advenir.

Ce désespoir précoce constitue l'un des marqueurs les plus dangereux pour leur développement futur.

3. Des symptômes visibles et invisibles : Dans les abris improvisés, les signes cliniques sont omniprésents : cauchemars récurrents, crises d'angoisse, troubles du sommeil, hypervigilance, retrait émotionnel, perte d'appétit ou colères incontrôlées.

Certains enfants développent un mutisme sélectif, d'autres reproduisent dans leurs jeux les scènes de violence observées.

Les soignants témoignent aussi de troubles somatiques — maux de tête, douleurs abdominales — qui traduisent une souffrance psychique internalisée. Pourtant, les cliniques, déjà débordées, ne peuvent offrir qu'un soutien minimal à quelques milliers d'entre eux. Ce suivi, bien que vital, reste largement insuffisant face à l'ampleur des besoins.

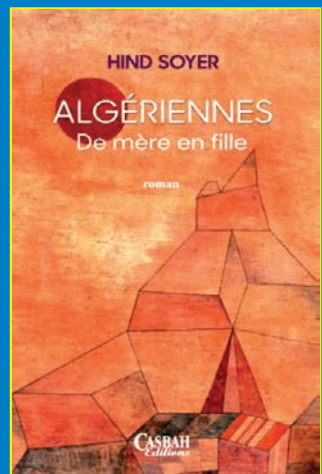
4. L'impact de la destruction des repères éducatifs : L'école, qui devrait constituer un repère structurant, est elle-même une victime collatérale. Des centaines d'établissements ont été endommagés ou détruits, d'autres servent de centres d'hébergement d'urgence. Les enfants perdent ainsi non seulement l'accès aux apprentissages, mais aussi un espace de socialisation et de stabilité psychologique. L'absence de continuité éducative renforce la sensation de chaos permanent et limite les perspectives de reconstruction personnelle.

Suite en page 10
*Professeur - Université de Constantine 2

médiatic
Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres

DÉCHIRURES

Algériennes de mère en fille.



Roman de Hind Soyer.
Casbah Editions, Alger
2024, 236 pages, 1300
dinars

Elle est née à (Colomb-)Béchar, alors coupée en deux (une « moitié d'un blase emporté dans leurs valises par les colons déçus en 1962 ») aux portes du désert algérien, d'un père qui a vite abandonné la maman... et l'enfant.

Heureusement, il y a, plus de 827 km plus loin, Alger où habitent au centre-ville, dans un bel et grand appartement, des arrières-grands-parents déjà très âgés qui vont l'élever et la chouchouter. Elle découvre, peu à peu (et c'est ce qu'elle nous raconte), le déroulement de la vie de la famille... : ses origines, la solidarité, les carrières, les heurs et malheurs, l'école, la réappropriation de la langue, les études et surtout la guerre de libération nationale avec ses femmes courage de la Bataille d'Alger dont des parents, les Lakhdari (surtout les iconiques Samia et sa maman), les Hassani et les Boutaleb. Une lignée qui remonte à l'Emir Abdelkader.

En fait, nous avons là une bonne et belle de l'Histoire de l'Algérie contemporaine racontée aux descendants de manière en apparence anecdotique, à travers des mo-

ments et des événements clés, mais très instructifs et facilement retenus. Dits et transmis avec une certaine retenue, chaque étape étant importante dans la vie de la Nation. Sans condamner. Sans louer.

C'est aussi, racontée avec une pointe de nostalgie, ce que fut la vie trépidante à Alger (et en Algérie) des années 60 et 70... et sur les espoirs déçus.

Partie importante, mais peut-être un peu trop car déséquilibrant l'économie générale du texte, la partie réservée à « l'Algérie de Kheira » et à l'épopée de l'Emir Abdelkader.

L'Auteure : Née à Béchar. Ayant grandi entre l'Algérie, la France et le Brésil. D'abord ingénieure agronome puis professeur des écoles (en France). Quatre enfants. Déjà auteure d'un roman (« Née Enfant du Diable », en 2021) et d'un recueil de nouvelles (« Les Intraitables », en 2023).

Table des matières : L'Algérie de Hind (8 chapitres)/ L'Algérie de Samia (8 chapitres)/ L'Algérie de Kheira (9 chapitres)/ L'Algérie d'Aurore (1 chapitres)

Couverture : Œuvre de Paul Klee (Fairy Tale, 1929)

Extraits : « En cette année 1405 de l'Hégire, l'Algérie et moi sommes en pleine adolescence. La liberté n'attend que nous, mais elle ne trouve personne. Comme si on l'avait mise à la porte à coup de pieds aux fesses en lui demandant de se démerder. Elle tambourine à la porte du pays et observe, désolée, le vide, la pénurie » (p 43). « Lorsque je me sentais algérienne, elle (note : la peau) me rappelait que je n'en avais pas la posture. Quand je lui disais que j'étais française, elle prenait possession de moi » (p 49). « Je porte un prénom à la sonorité de l'Orient. Sur mon identité, rien ne me rattache à la France et à son Histoire que je connais. Sur mon identité, tout me rattache à l'Algérie et à son Histoire dont j'ignore presque tout » (p64). « Quinze mille chrétiens damascènes auront la vie grâce à lui (note : L'Emir Abdelkader)... De nombreuse médailles reconnaîtront ses mérites :

la grande croix de l'Aigle Blanc de Russie, celle de l'Aigle Noir de Prusse, celle du Sauveur de Grèce, le Medjidié de première classe de la Turquie, le grand cordon de la Légion d'honneur de la France, celui de la Sardaigne et de l'ordre du pape Pie IX du Vatican » (pp 226-227). « Nos aïeux nous ont fait découvrir des tempêtes dévastatrices, mais aussi des clairs de lune enchanteurs. Ils nous ont plongés au plus profond de leurs émotions et, avec eux, nous avons pleuré, nous avons ri et sommes allées jusqu'à pleurer de rire et rire à en pleurer. Il persiste des zones d'ombre dans l'histoire de nos ancêtres, sur lesquelles nous ne pouvons qu'esquisser des hypothèses au gré de nos envies. Nous ne connaissons jamais la raison de cette peur... » (p 233).

Avis Une belle et bonne écriture de l'histoire contemporaine du pays si originale et si attractive pour ne pas dire succulente (Pédagogie quand tu nous tiens !), ... malgré quelques (rares) jugements à l'emporte-pièce de certains moments. Une manie -pardonnable- de bien de nos écrivains « exilés » qui émettent des critiques politiques en veux-tu, en voilà. Heureusement un certain humour fait passer les pilules. A lire absolument.

Citations : « Je viens de découvrir qu'ils ne sont pas d'accord, ceux qui habitent de part et d'autre de l'eau, au sujet de l'organe des émotions. Du côté du plus froid, il s'agit du cœur, tandis que, du côté le plus chaud, du foie » (p24). « Dans l'Algérie française, on ne supplicie plus uniquement dans les caves de sinistres villas. Les sévices sont servis à domicile, au vu de tous » (p128). « L'Histoire n'est qu'un éternel recommencement. Les décors et les acteurs changent, c'est tout. Il en a toujours été ainsi » (p177). « En politique, les décisions du cœur y ont très peu de place » (p 181). « Ne demandez jamais quelle est l'origine d'un homme. Interrogez son courage, ses qualités et vous saurez ce qu'il est. Si l'eau puisée dans une rivière est saine, agréable et douce, c'est qu'elle vient d'une source pure » (L'Emir Abdelkader cité, p 234).

Amirouche durant 25 ans (...)

Table des matières : Préface/ Introduction/ 14 chapitres

Extraits : « Maudite société patriarcale ! Respectueuse des aînés aux vues parfois étroites, incapables de s'asseoir sur leur virilité, même dans les moments les plus cruciaux ! (...) Maudite, cette tradition scélérate qui maintient la femme sous le joug de son père, de son frère ou de son homme ! » (p39). « Ces aïeux avaient le sens du verbe, ils en usaient et en abusaient pour distiller à leur progéniture une horrible culpabilité qui freinerait un éventuel envol. Ils savaient s'y prendre pour vous assurer de ces paroles vitriolées qui vous brisent les ailes, vous réduisent à néant: pouvoir des mots qui maintient la progéniture mineure à vie » (p43) (...)

Avis « Une vraie leçon de choses sur la Kabylie des Ath Yenni » (Daho Djerbal)

Citations : « L'histoire d'Algérie, finalement, est émaillée d'histoires singulières. N'est-ce pas les petites histoires mises bout à bout qui font la grande Histoire » (p 21), (...), « Tout doit rester en dedans ; souffrir en silence, rester digne. C'est ça une vraie femme kabyle ! Ne pas se lâcher même dans ces circonstances atroces, le self-control est de mise » (p57).

L'Auteure : Née en 1955 à Ath Yenni. Enseignante d'économie au lycée

Macron : Naufrage intérieur et humiliation internationale



Par Salah Lakoues

La crise France-Algérie n'est pas un simple accident diplomatique. Elle est le résultat direct d'un président qui, en France comme à l'étranger, a confondu stratégie et tactique, jusqu'à s'enfermer dans une spirale de déclin.

LA MACRONIE : RÉPUBLIQUE DES CONFLITS D'INTÉRÊTS

Philippe Pascot, ancien élu et lanceur d'alerte, est catégorique: « Je n'ai jamais vu autant de conflits d'intérêts que sous la Macronie ». Les scandales touchant des ministres se multiplient : soupçons de corruption, prises illégales d'intérêt, départs forcés. Sous Macron, le pouvoir protège ses proches et banalise les pratiques douteuses, au lieu de les sanctionner. Cette impunité fragilise l'État et mine la confiance publique.

MACRON, HOMME DE L'EXTRÊME DROITE

Présenté comme un rempart, Macron en reprend en réalité les thèses et dépasse parfois les positions du Rassemblement national. Il manipule Bruno Retailleau, multiplie les discours stigmatisants et recycle les pires clichés coloniaux. Trois ans avant la crise actuelle, il déclarait déjà que « l'Algérie n'était pas une nation ». Aujourd'hui, il porte une lourde responsabilité dans les malheurs de Boualem Sansal, qui s'est aligné sur ce narratif indigne.

UNE STRATÉGIE ÉLECTORALE PERDUE D'AVANCE

En croyant séduire un électorat droitier, Macron a enchaîné les provocations contre Alger : restrictions de visas, humiliations diplomatiques, reconnaissance du plan marocain sur le Sahara occidental. Résultat : l'Algérie a abrogé l'Accord de 2013,

expulsé des diplomates et gelé la coopération. Plus de faux-semblants : toute reprise se fera ligne par ligne à partir de zéro.

PERTE D'UN LEVIER STRATÉGIQUE EN AFRIQUE ET MÉDITERRANÉE

Cette rupture prive Paris d'un accès stratégique unique :

Italie : premier partenaire gazier, plus de 40 accords signés, investissements massifs dans l'hydrogène vert, le numérique et les infrastructures portuaires.

Allemagne : coopération renforcée dans le solaire, la formation et le projet South2 Corridor, qui contourne la France.

États-Unis : Washington traite Alger comme un acteur souverain, reléguant Rabat au rôle de satellite français.

L'ALGÉRIE AVANCE AVEC LE PROJET MINDLINK

Puissance régionale fidèle à sa doctrine de non-alignement et respectueuse de ses accords, l'Algérie construit avec ses partenaires européens un espace euro-méditerranéen solide.

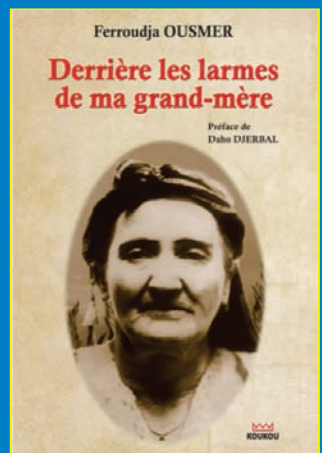
DERNIÈRE PREUVE : LE PROJET MINDLINK

Construction de 10 GW d'électricité photovoltaïque en Algérie Transfert de 2 000 MW vers l'Italie via un câble sous-marin haute tension Un chantier stratégique qui illustre l'intégration énergétique et la coopération durable entre les deux rives.

FIN DU MATCH

Macron a perdu sur tous les fronts : sa majorité à l'Assemblée, son influence en Europe, sa crédibilité en Afrique. Prisonnier d'un logicien colonial dépassé, il offre à l'Algérie l'occasion de s'affirmer comme puissance incontournable du sud de la Méditerranée. Dans ce bras de fer, c'est Alger qui fixe le tempo... et Paris qui recule.

Derrière les larmes de ma grand-mère.



Récit de Ferroudja Ousmer (préface de Daho Djerbal). Koukou Editions, Cheraga Banlieue, 2021, 124 pages, 600 dinars (Fiche de lecture déjà publiée le 3 janvier 2022. Extraits pour rappel. Fiche complète in www.almanach-dz.com/société/bibliothèque_dalmanach)

Une autobiographie ? Pas totalement puisque s'y mêlent la mémoire et l'histoire, individuelle et collective à la fois.

C'est une histoire racontée à travers celle de Lolodj... qui vouait une admiration sans bornes à sa grand-mère Yaha.

Yaha est aux Ath-Yenni ce qu'est mémé aux Français. Un bout de femme pas plus haute que trois pommes ; si petite, si blanche... au regard chargé d'une ombre de mélancolie ne la quittant jamais... En fait, elle portait bien des douleurs et des déchirures, les fantômes du passé, un pénible vécu, une indépendance conquise par le sang, la hantant sans cesse.

C'est aussi une histoire racontée à travers les vies des membres de la famille (dont l'un d'entre-elle fut un héros, le commissaire Ousmer, qui avait « retourné » et exploité, au bénéfice du FlN/Aln, durant la guerre de libération nationale, l'opération colonialiste des services psychologiques français, dite « Oiseau bleu » qui avait permis l'équipement en armes et munitions la zone 3 alors commandée par Krim Belkacem.)

C'est, enfin, le récit de vie de l'écrivaine, au départ jeune fille luttant à sa manière (dont les études réussies en économie) pour se construire une vie émancipée (...)

L'Auteure : Née en 1955 à Ath Yenni. Enseignante d'économie au lycée

Enfances volées, traumatismes de guerre à Gaza, Cisjordanie et Soudan

Une mémoire que l'Algérie connaît trop bien

Suite de la page 8

5. Témoignages d'une enfance assignée : Les récits personnels illustrent cette réalité avec une force bouleversante. « Mes enfants cherchent mes yeux chaque jour, ils attendent des réponses... je n'en ai pas », confie Yousef, un père gazaoui, les traits creusés par l'angoisse. Dans ses paroles résonne l'impuissance des parents, eux-mêmes traumatisés, incapables d'offrir aux plus jeunes la sécurité et la sérénité dont ils auraient besoin pour se reconstruire.

Les regards des enfants portent ainsi une vérité que les statistiques ne peuvent traduire : celle d'une enfance vécue sous siège, où le corps lui-même devient le témoin vivant du traumatisme.

6. Comparaisons avec d'autres zones de conflit : Si la situation à Gaza est singulière par son intensité et sa durée, elle partage de nombreux traits avec d'autres contextes de guerre prolongée :

1. Soudan et Soudan du Sud : des milliers d'enfants, victimes des conflits intercommunautaires et des déplacements massifs, présentent des symptômes comparables : anxiété chronique, troubles de l'attention, repli social.

1. Syrie : après plus d'une décennie de guerre, l'UNICEF estime que plus de 5 millions d'enfants nécessitent un soutien psychologique urgent, beaucoup vivant dans des camps insalubres où l'accès à l'éducation est quasi inexistant.

1. Sahara occidental : bien que moins médiatisé, le conflit prolongé a entraîné pour les enfants réfugiés en camps de Tindouf une rupture durable avec leur territoire d'origine et une exposition à un environnement précaire, avec des répercussions profondes sur l'identité et le développement.

Ces comparaisons rappellent que les effets des conflits sur l'enfance ne se limitent pas à un lieu ou à un moment donné : ils constituent un phénomène universel nécessitant des réponses coordonnées au niveau international.

LES EFFETS NEUROLOGIQUES ET COGNITIFS DU TRAUMATISME PROLONGÉ CHEZ L'ENFANT

Les études en neurosciences (Teicher et al., 2003 ; McCrory et al., 2017) montrent que l'exposition répétée au stress extrême durant l'enfance provoque :

1. Altérations de l'amygdale et de l'hippocampe : ces régions cérébrales, impliquées dans la régulation des émotions et de la mémoire, présentent souvent une hyperactivité ou un volume réduit chez les enfants traumatisés, ce qui favorise l'hypervigilance et les troubles anxieux.

2. Dérèglement de l'axe hypothalamo-hypophyso-surrénalien (HHS) : une exposition chronique au cortisol perturbe la gestion du stress, augmente le risque de dépression et affecte la croissance neuronale.

3. Diminution de la connectivité préfrontale : le cortex préfrontal, responsable des fonctions exécutives (planification, concentration, inhibition des impulsions), se développe plus lentement, entraînant des difficultés scolaires et relationnelles.

4. Impact sur la plasticité cérébrale : le cerveau en développement, normalement capable de s'adapter et d'apprendre, voit sa capacité de résilience diminuer face aux agressions répétées.

Ces effets, s'ils ne sont pas compensés par des interventions précoces (soutien psychologique, stabilité environnementale, continuité éducative), peuvent perdurer à l'âge adulte, augmentant les risques de troubles psychiatriques, de difficultés d'insertion sociale et de comportements à risque.

IV. Les enfants du Soudan, du Yémen et du Sahara occidental : la guerre oubliée

Alors que l'attention médiatique mondiale se concentre sur certains théâtres de guerre plus visibles, d'autres conflits prolongés continuent de ravager silencieusement des générations entières. Au Soudan, au Yémen et dans les camps de réfugiés sahraouis, l'enfance se vit dans l'ombre des urgences internationales, entre invisibilité et abandon.

1. Soudan : l'effondrement humanitaire au cœur de l'Afrique : Depuis avril 2023, la reprise des combats entre l'armée soudanaise et les Forces de soutien rapide (FSR) a pro-

voqué un effondrement accéléré des services publics. Plus de 14 millions d'enfants ont aujourd'hui un besoin urgent d'aide humanitaire (UNICEF, 2024). Les déplacements massifs - plus de 5 millions de personnes déplacées internes - ont entraîné la fermeture d'écoles, l'effondrement des programmes de vaccination et une montée alarmante de la malnutrition aiguë.

Dans les camps improvisés autour de Khartoum et au Darfour, les enfants sont confrontés à des violences armées, au travail forcé, à l'exploitation sexuelle et à des traumatismes répétés. Peu de structures offrent un soutien psychologique, et le personnel médical formé à la santé mentale infantile est presque inexistant.

2. Yémen : l'enfance sous le feu croisé : Après plus de huit ans de conflit, le Yémen connaît l'une des pires crises humanitaires contemporaines. Selon l'ONU, plus de 11 millions d'enfants nécessitent une aide d'urgence, dont 2,2 millions souffrent de malnutrition aiguë. Les frappes aériennes, les combats au sol et le blocus maritime ont détruit une grande partie des infrastructures éducatives et sanitaires. Les témoignages recueillis par Save the Children décrivent des enfants qui ne réagissent plus aux bruits des explosions — signe d'une adaptation traumatique — ou qui développent des comportements agressifs précoces. La rareté des psychologues pour enfants, combinée à la stigmatisation de la santé mentale dans certaines régions, aggrave la chronicisation des troubles anxieux et dépressifs.

3. Sahara occidental : une génération née et élevée en exil : Depuis près de cinq décennies, des dizaines de milliers de Sahraouis vivent dans des camps de réfugiés à Tindouf, en Algérie, après avoir fui le conflit au Sahara occidental. Les enfants y naissent et grandissent dans un environnement désertique, marqué par la dépendance à l'aide internationale. S'ils ne connaissent pas la violence armée directe comme à Gaza ou au Yémen, ils vivent dans une violence structurelle : absence de perspective de retour, isolement géographique, précarité économique. L'éducation est assurée grâce aux efforts des autorités sahraouies et du soutien algérien, mais les opportunités d'enseignement supérieur et de développement professionnel restent limitées, nourrissant un sentiment de stagnation et de marginalisation. Sur le plan psychologique, les enfants sahraouis doivent composer avec la perte de lien territorial et la transmission intergénérationnelle du sentiment d'exil.

4. La double peine de l'invisibilité : Ce qui unit ces trois contextes, c'est la quasi-absence de visibilité médiatique et politique. Alors que les financements internationaux se mobilisent rapidement pour certains conflits, le Soudan, le Yémen et le Sahara occidental reçoivent une aide limitée, souvent fluctuante et insuffisante pour des programmes à long terme.

Cette invisibilité entraîne un double préjudice :

1. Humanitaire, car le manque de ressources retarde la prise en charge médicale, éducative et psychologique.

2. Psychologique, car l'absence de reconnaissance extérieure renforce le sentiment d'abandon et d'injustice chez les enfants.

5. Un impératif moral et stratégique : Ignorer ces « guerres oubliées » revient à accepter la formation de générations entières marquées par le traumatisme, la pauvreté et la perte de perspectives. Or, les recherches en sciences sociales et en psychologie montrent qu'un enfant privé de stabilité et d'éducation est plus vulnérable aux violences, à la radicalisation et à la reproduction des cycles de conflit (Betancourt et al., 2013). Pour briser cette spirale, il est nécessaire d'intégrer ces crises dans les priorités de l'agenda humanitaire mondial, avec des programmes conjoints de santé mentale, réhabilitation éducative et développement communautaire. Les enfants en guerre, qu'ils soient sous le siège de Gaza ou dans les camps sahraouis, incarnent les conséquences les plus profondes et durables des conflits. Leur détresse psychologique n'est pas un dommage collatéral : c'est un enjeu central de santé publique et de sécurité internationale. Ignorer ces traumatismes, c'est préparer un futur où la violence se transmet comme un héritage silencieux.

A suivre
Oukaci Lounis

COMMUNICATION



EPE/SPA AU Capital social de 115 000 000 000 DA
NIF:000216001808337
EPE - ALGERIE TELECOM - SPA.
Direction Opérationnelle des télécommunications d'Oran
AVISD'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCES DE
CAPACITES MINIMALES N°21/ AT/DOT31 /SDFS/DAL/2025

La Direction Opérationnelle des télécommunications d'Oran lance un Avisd'Appel d'Offres national ouvert avec exigences de capacité minimales pour :

« LOCATION DE MATERIEL DE TRANSPORT DE MARCHANDISE POUR LA DOT D'ORAN »

Le présent avis d'appel d'offres s'adresse aux entreprises qualifiées dans le domaine, ayant comme article au registre de commerce « transport marchandise » et/ou « transport ou transporteur », ayant des capacités techniques et financières pour réalisation des prestations de service de transport de matériels et de marchandises. Avoir réalisé au moins un projet similaire appuyé par des attestations de bonne exécution des prestations durant les 07 dernières années, délivrées par des organismes publics.

Il y a lieu de signaler que la première attestation de bonne exécution ne sera pas notée par la COPEO.

Les entreprises intéressées par le présent Avis d'appel d'offres sont invitées à consulter et retirer le cahier des charges auprès du service Achats à la Direction Opérationnelle des télécommunications d'Oran à l'adresse suivante :

Adresse : 06 Rue CHAILA Ali El Makkari. ORAN

Contre paiement d'une somme de deux mille dinars (2000 DA). Compte bancaire (RIB) N° 001 00951 0300 000 552/20.

Les offres doivent être composées

1. D'un dossier administratif comprenant l'original des documents administratifs dans une enveloppe fermée avec la mention « Dossier Administratif ».
2. D'une offre technique comprenant l'original des documents techniques insérée dans une enveloppe fermée avec la mention « offre technique ».
3. D'une offre financière comprenant l'original des documents financiers insérée dans une enveloppe fermée avec la mention « offre financière ».

NB/ Les candidats doivent insérer le dossier administratif, l'offre technique et l'offre financière dans des enveloppes séparées et fermées, en indiquant sur chaque enveloppe, la dénomination du soumissionnaire, la référence et l'objet de l'avis d'appel d'offres ainsi que, sur chaque pli correspondant, la mention « dossier administratif », « offre technique » et « offre financière ».

Les trois (03) enveloppes sont insérées dans une seule enveloppe externe fermée et anonyme, sans aucun signe d'identification du soumissionnaire, comportant uniquement les mentions suivantes :

ALGERIE TELECOM-EPE/SPA

DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS D'ORAN
APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCES DE CAPACITES MINIMALES
N°21/AT/DOT31 /SDFS/DAL/2025

« LOCATION DE MATERIEL DE TRANSPORT DE MARCHANDISE POUR LA DOT D'ORAN »
« A n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres »

Le soumissionnaire doit obligatoirement fournir l'ensemble des pièces citées dans le cahier des charges sous peine de rejet.

La durée accordée pour la préparation des offres est de quinze (15) jours calendaires à compter de la première parution de l'avis d'appel d'offres sur la presse nationale et le site web: www.safqatic.dz et la date de dépôt des offres est fixée au dernier jour de 08h00 à 14h00.

Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prolongée jusqu'au jour ouvrable suivant.

Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis qu'aura lieu, en séance publique, le jour de la date limite des offres à 14h00 au siège de la direction opérationnelle des télécommunications Oran.

Les candidats resteront engagés par leurs offres durant 180 jours à partir de la date d'ouverture des plis.

ANEP N° 2516026538

Le Quotidien d'Oran 14/08/2025

APARTEMENTS

■ Vds F4, Ht Std, 150 m². Résidence Tayba, Carteaux, 02 ascenseur. Tél. Internet. Prix après visite – Tél : 0549.47.21.80

■ A vendre des appart F2, F3, F4 et F5, cuisine équipée, chauffage central, Box, situés à Wilaya, Maraval, Bir El Djir, Belgaid, Millenium – Tem : 0772.43.37.38 / 0660.88.46.15

LOCAUX

■ A louer local grand standing 230 m protin Oran T.B état tt commodités aucune dépense installation immédiate – Tél : 0698.66.92.98

EMPLOIS

■ Recrute femme de ménage âgée de plus de 40 ans, sérieuse et ponctuelle pour domicile familial, à Bir El Djir. Salaire très intéressant. Envoyer message - Tél : 0781.19.76.27

VILLAS

■ A vendre villa actée, 226 m², deux façades, centre-ville Terga, 45 km d'Oran. Prix 1.4 négociable et à louer appartement Canastel, 3^{ème} étage, 5 millions par mois, 10 mois d'avance Tel : 0673.91.34.44

A vendre villa R+1 240 m² + puit 70 m à Bir El Djir Hay Khemisti parallèle à Millinieu double façade – 0661.20.17.95

PENSÉE

A l'occasion de la 16^{ème} année du décès de notre cher regretté père, grand-père : **Hadj BENZINE Mohamed (2009/2025)**, qui était notre protecteur contre les trébuchements de l'enfance jusqu'à la majorité et au-delà, contre tous les dangers et égarements, nous ressentons un grand vide parce que sa présence accompagne toute notre existence par ses conseils et son autorité contre les maladresses, impairs et imprudences à ne pas commettre. Et lorsque notre chère mère nous a quittés pour le rejoindre, c'était une mise à nu qui nous avait privés du dernier rempart de notre fragile existence. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'implorer Dieu le Miséricordieux par leurs louanges. Dors en paix cher père, grand-père dans le Paradis céleste Inchallah.
La famille **BENZINE** de Tiaret



Monsieur **L. BERRANE**, P-DG de la SPA BAHIA PHARM, les membres du conseil d'Administration, ainsi que le personnel de l'entreprise, attristés par la nouvelle du décès de **Mr. SI MERABET Abdessalam**, père de leur consœur **Mme SI MERABET Nafissa**, présentent à celle-ci toutes leurs condoléances et l'assurent de leur soutien et de leur compassion. Puisse Dieu donner aux proches de la défunte la force de surmonter cette épreuve.

Don de sang Algérie

Donner son sang, c'est sauver une vie



التبرع بالدم الجزائر
أنقذ حياة بقطرة دم

Le syndicat demande la révision du prix de la tasse de café 150 cafetiers ont mis la clé sous le paillason

Les patrons de cafétérias affiliés au bureau de l'union générale des commerçants et artisans (UGCAA) de la wilaya d'Oran sont dans le désarroi. Ces commerçants disent travailler à perte, depuis le début de l'application du prix de 30 dinars la tasse de café, il y a trois mois, et se disent inquiets quant à l'avenir de cette activité qui fait vivre des milliers de familles.



K. Assia

Lors d'une conférence de presse animée, hier, au siège du bureau local de l'UGCAA, le président du comité des cafétérias affiliés à l'union, M Saber Chouiref Karim a tenu tout d'abord à saluer les mesures prises par l'Etat quant à la disponibilité du café et surtout celles liées à la préservation du pouvoir d'achat. Toutefois, signale-t-il, L'application du tarif de 30 dinars est insuffisant à lui seul, de l'avis de l'intervenant et ce prix ne peut, selon lui, couvrir les dépenses des patrons qui ont vu leurs recettes chuter drastiquement. Ceci a eu des répercussions directes sur le fonctionnement de ces commerces de sorte que certains sont locataires et d'autres ont contracté des prêts pour pouvoir exercer leur activité. Face à une telle situation, nombreux sont ceux qui ont dû réduire les frais des détergents et des produits utilisés dans l'entretien. D'autres ont opté pour des moyens

moins coûteux à l'exemple de tasses en plastique au lieu du verre, des cuillères en métal au lieu du plastique et autres astuces, le tout dans le but de résorber le déficit et s'acclimater à la situation, indique-t-il. Mais ces méthodes n'ont pas suffi. Et d'ajouter qu'à côté de la tasse de café, toute une prestation de service est offerte au client à l'exemple du wifi, de la climatisation entre autres.

L'orateur ajoute que certains, n'ayant pu joindre les deux bouts, se sont vus contraints de baisser le rideau. Ils sont 150 professionnels à avoir fermé et 600 employés ont été mis au chômage, selon les chiffres communiqués par le président du bureau local des cafétérias.

A partir de septembre prochain, la moitié des patrons de cafétérias ne proposeront plus de café en terrasse et seulement des gobelets à emporter, ajoute-t-il.

Devant cet état de fait, les cafetiers demandent une révision des 30 dinars fixés par les pouvoirs pu-

blics et ce en tenant compte des spécificités de chaque commerce, de son emplacement, du nombre d'employés, des prestations offertes entre autres.

Ils proposent en outre que le soutien au prix du café soit versé aux ménages et d'opter ainsi pour une tarification libre.

Prenant la parole, le coordinateur de wilaya de l'UGCAA, M Abed Mouad a tenu à mettre en exergue l'importance des ces rencontres dans la réorganisation et le développement de l'activité commerciale. Il rappelle à ce titre, certains problèmes rencontrés à l'exemple des autorisations d'exploitations qui obligent à ce que le patron d'un café doit résider dans la localité du détenteur de la licence. Un véritable calvaire que rencontrent de nombreux professionnels qui doivent exercer dans le lieu où réside le propriétaire de la licence. Dans ce registre, il lance un appel aux autorités locales pour se pencher sérieusement sur ce dossier.

Située à la limite de la plage aménagée de Ain Franine Un passage à proximité d'une falaise interdit aux passants

L'APC de Bir El Djir vient d'interdire le passage à proximité d'une falaise, située à la limite de la plage aménagée de Ain Franine, apprend de sources communales. Cette mesure a été prise après que les services de l'APC aient constaté que de nombreux citoyens empruntaient ce passage dangereux pour se rendre dans une plage rocheuse interdite à la baignade.

Un couloir devenu de plus en plus fréquenté, en cette période estivale, ce qui a contraint les élus à prendre les dispositions nécessaires. Certains préfèrent même s'asseoir en bas de

cette falaise alors que d'autres la traversent pour aller camper dans une plage non sécurisée.

En dépit des appels lancés par la commune de Bir El Djir, certains enfreignent les consignes de sécurité et s'aventurent dans cette zone au risque de mettre leur vie en danger, apprend-on.

Les citoyens doivent désormais éviter de longer cette falaise et de se conformer aux consignes de sécurité prises par les autorités locales. Pour matérialiser cette interdiction, un périmètre de sécurité a été tracé afin de délimiter cette zone

dangereuse et protéger ainsi les personnes. Notons que les Oranais ont encore en mémoire l'éboulement rocheux survenu en 2022 au niveau de la plage de Ain Franine et qui a fait deux morts.

Depuis la plage a été fermée et des travaux de consolidation de cette falaise ont été lancés par le revêtement en béton armé spécial. Une opération qui a été suivie d'un aménagement de tout le site. La plage a été rouverte cette saison après une fermeture qui a duré près de trois ans.

K. Assia

CHU Dr Benzerdjeb L'unité de réanimation médicale rouvre ses portes

L'unité de réanimation médicale du Centre hospitalo-universitaire "Dr Benzerdjeb" d'Oran a été rouverte, mercredi, dans le cadre du rapprochement des soins du citoyen et de l'amélioration des services médicaux, a indiqué l'établissement hospitalier.

Dans le cadre de cette démarche, la secrétaire générale de l'hôpital, Fatma Zahra Dahmani, a procédé à l'inauguration de l'unité rénouvée, située au niveau du service des urgences médicales, après une réhabilitation complète ayant touché aussi bien les infrastructures que les équipements, a précisé la cellule de communication de l'établissement.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la stratégie du CHU visant à moderniser ses struc-

tures de santé et à améliorer les conditions d'accueil et de prise en charge. L'unité a été équipée de dispositifs médicaux de pointe pour garantir un suivi optimal des patients en situation critique et comprend 12 lits de réanimation, des appareils de ventilation artificielle, des moniteurs de surveillance avancés, ainsi que d'autres équipements nécessaires au soutien des fonctions vitales. Le Professeur Nabil Thabet, chef du service des urgences médicales, a souligné que ce projet vise à élever la qualité des soins offerts aux citoyens, tout en affirmant que le Centre hospitalier continue de moderniser ses services conformément aux normes nationales et internationales en matière de santé.

A partir du 18 août El Bahia se prépare à accueillir le Festival de la chanson Raï

La deuxième phase de la 14e édition du Festival culturel national de la chanson Raï se tiendra, du 18 au 21 août au théâtre en plein air "Hasni Chekroun" au centre-ville d'Oran, a annoncé, mardi, Houssam Herzallah, commissaire du festival.

Cet événement artistique, organisé par la direction du festival, revêt un caractère exceptionnel, cette année, car il se déroule en deux étapes : la première a eu lieu à Sidi Bel-Abbes, du 7 au 10 août, tandis que la deuxième se tiendra à Oran, à partir du 18 août, a précisé le commissaire lors d'une conférence de presse tenue à la Maison de la culture et des arts "Zeddour Brahim El Kacem" d'Oran.

Placé sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts et du wali d'Oran, le festival commémore les 40 ans du tout premier festival non officiel de la chanson Raï, organisé en 1985 à Oran, a indiqué Fayçal Sahbi, responsable de la programmation artistique du festival.

La deuxième phase de cette édition accueillera 20 artistes pour animer quatre soirées musicales, parmi lesquels de grandes figures du Raï comme Fadila, Cheba Zahouania, Houari Benchenet, ainsi que d'autres chanteurs et de nou-

veaux visages présents pour la première fois à cet événement.

Le festival connaîtra également la participation de voix artistiques issues de différentes wilayas du pays, reconnues sur la scène musicale, notamment dans le style Raï, selon M. Sahbi, qui a ajouté que cette édition s'ouvrira aussi à d'autres styles musicaux proches du Raï.

Cette 14e édition rendra hommage, lors de la soirée d'ouverture, à l'ancien commissaire du festival, l'artiste feu Mohamed Bousmaha (1985-2023), selon la même source.

En parallèle aux soirées musicales, une conférence sur la chanson Raï est programmée, le 19 août à la Maison de la culture d'Oran, animée par plusieurs académiciens tels que Bouziane Benachour, Mohamed Kali, Saliha Senoussi, Rabah Sebaâ et d'autres spécialistes qui œuvrent à enrichir la recherche dans ce genre musical.

Lors de la conférence de presse, une vidéo récapitulative de la première phase du festival, organisée à Sidi Bel-Abbes avec la participation de 20 artistes et une forte affluence de familles et de passionnés du Raï, a été projetée. Le Raï est d'ailleurs classé patrimoine culturel immatériel mondial par l'UNESCO.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

REMACHE Fouzia, 64 ans, Oran

DERAN Fatima, 90 ans, Oran

MEGHFEL Abdennour, 6 jours, Oran

SEMANI Abderrezak, 42 ans, Gdyl

Horaires des prières pour Oran et ses environs

19 safar 1447

El Fedjr 04h49	Dohr 13h08	Assar 16h52	Maghreb 19h58	Icha 21h22
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Timimoun

200 millions DA pour réhabiliter les foggaras

Un financement de 200 millions DA est consacré à la réhabilitation des foggaras, un système d'irrigation traditionnel répandu dans le Sud algérien, a annoncé mercredi à Timimoun, le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal.

S'exprimant en marge de l'inspection des travaux de réhabilitation de la foggara de Metarfa (120 km Sud de Timimoun), le ministre a indiqué que la réhabilitation des foggaras, ce legs ancestral basé sur le captage des eaux souterraines et leur adduction en surface vers les palmeraies et les jardins, revêt une "grande importance", révélant, à ce titre, un projet national, financé via le Fonds national de l'eau, visant la revivification de ce patrimoine "qu'il appartient de sauvegarder". L'objectif escompté de la réhabilitation des foggaras et leur pré-

servation est d'accroître leurs débits d'eau, d'encourager l'agriculture traditionnelle et d'étendre les superficies irriguées.

Ce système, très ancien dans le Sud algérien, est exploité pour l'irrigation des palmeraies et des jardins et constitue un système écologique et socioéconomique ayant contribué au développement de l'agriculture oasienne et à la fixation des populations dans la région.

Une présentation détaillée a été faite au ministre sur la réhabilitation de la foggara de Metarfa, l'une des plus importantes de la région, connectée à 1.700 puits à travers un ré-

seau de 14 km, et qui débite quelque 35 litres/seconde d'eau et irrigue 500 hectares de jardins.

Sa réhabilitation comporte le curage de sa galerie, la reconstruction des parois des puits affaissés, l'entretien des conduits d'eau et la réalisation d'une clôture de protection du système de traditionnel de partage de ses eaux, connu localement sous l'appellation de "Kesria".

Poursuivant sa visite de travail, le ministre de l'Hydraulique a procédé, dans la daïra de Cherouine, à la mise en service d'un château d'eau de 1.200 m3, destiné à améliorer le réseau d'eau potable.

Sidi Bel Abbès

Cinq nouvelles spécialités pour la formation professionnelle

Cinq nouvelles spécialités seront introduites dans le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels à Sidi Bel Abbès à partir de la session d'octobre 2025, en réponse aux besoins du marché du travail et aux attentes des stagiaires, a-t-on appris mercredi de la Direction locale du secteur.

Il s'agit de la chimie industrielle à l'Institut national spécialisé de formation professionnelle (INSFP) Chouti-Djillali, contrôle qualité des produits désinfectants et cosmétiques à l'INSFP Laâdjine-Miloud,

l'Installation et maintenance des panneaux solaires au Centre de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) Alyaoui-Kheira, l'Installation et maintenance des ascenseurs, et de l'Installation de la fibre optique à l'INSFP Bekoucha-Amir Zoubir, a expliqué le directeur de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Mokhtar Boukhelef.

Le directeur a précisé que le nombre total de places de formation prévu pour la prochaine rentrée est de 5.836, dont 1.420 postes en forma-

tion par apprentissage, 795 postes en formation présentielle, le reste étant réparti sur d'autres formules de formation, dont la formation par apprentissage à domicile destinée aux femmes au foyer, avec 140 stagiaires concernées.

M. Boukhelef a, en outre, souligné que l'ouverture de ces nouvelles spécialités vise à suivre l'évolution technologique et à répondre à la demande croissante en main-d'œuvre qualifiée, dans le but de renforcer les opportunités d'insertion professionnelle des jeunes.

Plus de 70.000 quintaux de céréales récoltés

Plus de 70.000 quintaux de différentes variétés de céréales ont été récoltés jusqu'à présent dans la wilaya de Sidi Bel Abbès, dans le cadre de la campagne de moisson-battage de la saison agricole en cours, selon la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya.

La wilaya a enregistré des résultats "appréciables" durant cette campagne, confirmant son statut de région agricole prometteuse, grâce aux efforts conjoints des agriculteurs et

de leurs partenaires techniques et professionnels, souligne la même source. Pour garantir le bon déroulement de la campagne de moisson-battage 2024-2025, la DSA de Sidi Bel Abbès a mis en place un dispositif organisationnel intégré, visant à assurer la collecte et le stockage des récoltes dans des conditions optimales, avec 15 points de collecte répartis à travers le territoire de la wilaya.

La superficie emblavée en céréales cette saison a atteint 86.737 hec-

tares, dont 13.334 hectares de blé dur, 9.095 hectares de blé tendre, et 62.092 hectares d'orge, ce qui représente une progression notable par rapport aux saisons précédentes, note-on encore.

Par ailleurs, pour assurer la réussite de cette campagne, les services agricoles ont mobilisé 413 moissonneuses-batteuses, dont 256 machines locales, ainsi que 15 centres de collecte dotés d'une capacité d'accueil dépassant 1,3 million de quintaux.

Tissemsilt

Des fournitures scolaires pour les familles nécessiteuses

La présidente de l'Observatoire national de la société civile, Ibtissem Hamlaoui, a souligné, mardi depuis Tissemsilt, le rôle important que jouent les acteurs de la société civile dans la lutte contre les différentes formes de fléaux sociaux.

Lors d'une séance tenue avec les acteurs de la société civile de la wilaya, Mme Hamlaoui a affirmé que la société civile "joue un rôle essentiel dans la lutte contre les divers fléaux sociaux", ajoutant que l'Observatoire "lancera, dans les prochains jours, une session de formation à l'intention des acteurs de la société civile de Tissemsilt, afin de les sensibiliser à leurs responsabilités face aux différents défis".

Elle a précisé que l'Observatoire, en tant qu'institution constitutionnel-

le et consultative auprès du Président de la République, œuvre à accompagner les acteurs de la société civile et à être à l'écoute de leurs préoccupations, dans l'objectif de promouvoir une culture citoyenne fondée sur le dialogue avec les différents acteurs et organismes.

Mme Hamlaoui a rappelé que le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, "accorde une grande importance aux acteurs de la société civile à travers tout le territoire national, compte tenu de leur rôle pionnier dans la lutte contre toutes les formes de fléaux sociaux et leur capacité à faire face aux campagnes hostiles ciblant notre pays".

Par ailleurs, elle a mis en avant "l'intérêt particulier porté par le Président de la République à la wilaya

de Tissemsilt, à travers le programme de développement spécial dont elle a bénéficié dans le cadre du programme complémentaire de développement, à l'instar de nombreuses autres wilayas du pays", ce qui a eu, selon elle, un impact positif sur la wilaya et ses habitants.

A cette occasion, 2.000 cartables scolaires dotés de fournitures scolaires ont été distribués aux enfants issus de familles nécessiteuses de la wilaya, en prévision de la prochaine rentrée des classes. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un programme national lancé par l'Observatoire, qui prévoit la distribution de 120.000 cartables et tabliers, en plus de diverses aides destinées aux familles à revenu limité dans les différentes wilayas du pays.

Mascara

Les formations qualifiantes de courte durée font recette

Un total de 5396 stagiaires ont été diplômés des établissements de formation professionnelle de la wilaya de Mascara pour l'année 2024-2025, selon la direction locale du secteur.

Ces diplômés sont répartis sur plus de 100 spécialités au sein de 18 établissements de formation dans différents modes, notamment la formation par apprentissage, résidentiel, les cours du soir, la formation qualifiante initiale, la formation par passerelles et la formation par contrat.

La majorité des diplômés ont suivi des formations résidentielles et qualifiantes initiales, qui comptabilisent plus de 2500 stagiaires diplômés.

D'autre part, la même source souligne que la saison de formation écoulee a connu un grand engouement de la part des jeunes bénéficiaires de l'allocation chômage, notamment dans des spécialités liées à l'élevage d'animaux, la culture d'arbres fruitiers, le bâti-

ment et l'artisanat, et ce, dans le cadre de la formation qualifiante sanctionnée par un certificat.

La même période a également enregistré un engouement notable pour les formations qualifiantes de courte durée, réalisées dans le cadre de la convention de coopération avec la Chambre d'agriculture de la wilaya, dans des spécialités telles que l'apiculture, la culture d'arbres fruitiers, l'élevage, l'extraction de l'huile d'olive et l'irrigation agricole.

Par ailleurs, la direction de la Formation et de l'Enseignement professionnels prévoit, au début de la saison de formation 2025-2026, la signature de plusieurs conventions de coopération et de partenariat avec des entreprises économiques publiques et privées. L'objectif est de renforcer le recours à la formation par apprentissage au sein des unités de production, selon la même source.

Relizane

Deux noyés dans un bassin d'eau

Les services de la protection civile ont repêché mercredi matin les corps de deux hommes dans une retenue d'eau. Alertés, les secours sont intervenus à 10h45 pour récupérer les corps de deux

noyés dans un bassin d'eau dans la commune de Oued El Djemaa. Les dépouilles des deux victimes, âgées de 17 et 35 ans, ont été transférées à la morgue de l'établissement de santé local.

Mostaganem

Deux personnes tuées par le monoxyde de carbone

Deux personnes sont décédées, mardi après-midi, des suites d'une intoxication au monoxyde de carbone dans la wilaya de Mostaganem, selon un communiqué de la protection civile. Alertés, les secours sont intervenus à 18h54 suite à une intoxication

au monoxyde de carbone provenant d'un chauffe-eau dans le quartier « Al-Wiam », dans la commune de Sayada. Deux personnes sont décédées, selon la même source. Les dépouilles des deux victimes ont été transférées à la morgue de l'établissement de santé local.

Tlemcen

Un mort et un blessé dans une collision

Un tragique accident de la circulation s'est produit mercredi dans la wilaya de Tlemcen, selon un communiqué de la protection civile. Une personne est décédée et une autre a été blessée à la suite d'une collision entre deux voitures, à l'entrée de la ville de Sebdou. Les éléments

de la protection civile dépêchés sur les lieux aux environs de 11h30 ont prodigué les premiers soins au blessé, âgé de 67 ans, avant son évacuation à l'hôpital local.

La dépouille de la victime, âgée de 87 ans, a été transférée à la morgue du même établissement.

El Bayadh

Trois blessés dans un accident de la route

Trois personnes ont été blessées dans un accident de la circulation survenu mercredi matin dans la wilaya d'El Bayadh, selon un communiqué de la protection civile. Alertés, les secours sont intervenus aux environs de 9h30 à

la suite d'une collision entre un bus et une voiture, sur la route nationale n°6, au niveau du de Mesbah, dans la commune d'El Kheither. Les blessés ont reçu les premiers soins sur place avant d'être évacués à l'établissement de santé local.

**EPE/Spa Laiterie Fromagerie TESSALA**

Filiale du groupe GIPLAIT, au capital social de 1 075 470 000 DA
N° d'identification fiscale : 0997 22 0022025 61

✉ Route de Tenira Prolongée - B.P 157 Sidi Bel-Abbes ALGERIE
☎ 048 77-52-14 ☎ 048 77-58-83 ✉ dg@lf-tessala.dz

AVIS D'ATTRIBUTION DEFINITIVE DE MARCHÉ

Conformément aux dispositions du décret présidentiel n°15-247 du 16 septembre 2015 et la loi n°23-12 du 05 août 2023 fixant les règles générales relatives aux marchés publics, l'EPE/Spa Laiterie Fromagerie TESSALA, filiale du Groupe GIPLAIT, informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national restreint n°07/2025 portant «Fourniture, pose et mise en service de deux (02) lignes de convoyeurs de bacs à lait et l'automatisation de deux (02) lignes de convoyeurs de bacs à lait opérationnelles», l'attribution définitive suivante :

Attributaire	Numéro d'identification fiscale	Montant de la soumission	Note technique	Note financière	Note finale	Observ.
BENSEKHRI Yacine	182062502886162	17.196.049,78 DA/TTC	70	30	100	//

ANEP N° 2531100757 Le Quotidien d'Oran 14/08/2025

République Algérienne Démocratique et Populaire
Wilaya d'Oran
Établissement Public de Wilaya chargé de la gestion du Village Méditerranéen

Réf: 325/2025

Oran le : 07/08/2025

L'entreprise KZ Aménagement
Adresse : Lot 240 Du Plan Du Lotis 440 Lots, Bir El Djir
À l'attention de Monsieur le Directeur

Objet : Troisième et Dernière Mise en Demeure.**Marché :** Appel d'offres national ouvert n°01/2025 relatif à la prestation de services de nettoyage des chambres et des installations du village méditerranéen**Références :**

- Avertissement n°135/DRH/2025 en date du 19/05/2025
- Mise en demeure n°235/2025 en date du 11/06/2025

Dans le cadre de l'exécution du marché susmentionné, et en référence aux deux précédentes mises en demeure, ayants été adressés concernant le retard constaté et la qualité insuffisante des services fournis ; nous avons le regret de vous informer qu'aucune amélioration significative n'a été observée, que ce soit en termes de mobilisation des ressources humaines ou des moyens techniques requis pour une exécution conforme aux clauses contractuelles.

Malheureusement et malgré plusieurs relances, la situation sur le terrain demeure inchangée, ce qui impacte négativement le bon fonctionnement de l'établissement et la qualité des services offerts.

Tenant compte de ce qui précède, nous vous adressons par la présente la **troisième et dernière Mise en demeure**, afin de remédier à cette situation dans un délai de **quarante-huit (48) heures à compter de la date de son publication dans la presse nationale**, et de vous conformer intégralement aux dispositions contractuelles.

À défaut de réponse dans le délai imparti, notre établissement se réserve le droit de prendre toutes les mesures légales et administratives prévues dans le cahier des charges et dans le code des marchés publics, y compris la résiliation du marché à vos torts exclusifs et la mise en œuvre des pénalités qui en découlent.

Le Directeur Général

ANEP N° 2531100757 Le Quotidien d'Oran 14/08/2025

Ministère du Travail, de l'emploi et de la Sécurité Sociale
Caisse Nationale des Assurances Sociales des Travailleurs Salariés.
Agence de la Wilaya de Mostaganem.
Numéro d'identification fiscale (NIF) : 098127019000533

Avis d'appel d'offres national ouvert avec exigences de capacités minimales n°02/2025

La Caisse Nationale des Assurances Sociales des Travailleurs Salariés "CNAS", agence de Mostaganem lance un appel d'offres national ouvert avec exigences de capacités minimales pour l'aménagement du centre de diagnostic, de soins et de dépistage CDDS à Mostaganem.

Les candidats doivent remplir les conditions d'éligibilité suivantes :

1. Capacités professionnelles (Certificat de qualification et de classification professionnelle, catégorie II et plus, activité principale Bâtiment).

Les entreprises remplissant les conditions d'éligibilité, intéressées par le présent avis sont invitées à retirer le cahier des charges auprès de la direction de l'agence CNAS de Mostaganem, Structure des réalisations, sise à : 11, route du littoral tigiditt Mostaganem contre paiement de la somme de 10 000.00 DA représentant les frais de reproduction des documents.

Les offres doivent comporter un dossier de candidature, une offre technique et une offre financière.

Le dossier de soumission doit contenir les pièces réglementaires exigées par l'article 17 du cahier des charges, notamment : déclaration de candidature, déclaration de probité, statut pour les sociétés, délégation de pouvoir habilitant les personnes à engager l'entreprise dans le cas où le signataire n'est pas le gérant de l'entreprise, certificat de qualification et de classification professionnelle à la catégorie II et plus avec activité principale bâtiment, registre de commerce, bilans d'activité fiscale des trois (03) dernières années, liste du personnel, liste des moyens matériels, attestations/certificat de bonne exécution, déclaration à souscrire, cahier des charges, planning des travaux, mémoire technique justificatif, lettre de soumission, bordereaux des prix unitaires, devis quantitatif et estimatif.

Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière sont insérés dans des enveloppes séparée et cachetées, indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offre ainsi que la mention « dossier de candidature », « offre technique » et « offre financière », selon le cas.

Ces enveloppes sont mises dans une autre enveloppe cachetées et anonyme, comportant la mention

À N'OUVRIR QUE PAR

LA COMMISSION D'OUVERTURE DES PLIS ET D'ÉVALUATION DES OFFRES -
Appel d'offres national ouvert avec exigences de capacités minimales N° 02/2025
Aménagement du centre de diagnostic, de soins et de dépistage CDDS à Mostaganem

La durée de préparation des offres est de 15 jours à compter de la première parution de l'appel d'offre dans les quotidiens nationaux ou dans le BOMOP.

Le dépôt des offres se fera le dernier jour de la préparation des offres au plus tard à quatorze heures (14H00) au niveau de la direction de l'agence CNAS de Mostaganem, Structure des réalisations, sise à : 11, route du littoral tigiditt Mostaganem.

Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, le dépôt des offres se fera le jour ouvrable suivant. L'ouverture des plis se fera en séance publique le même jour à 14h00.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de **trois (03) mois** à compter de la date de dépôt des offres.

La direction

ANEP N° 2531100755 Le Quotidien d'Oran 14/08/2025

République Algérienne Démocratique Et Populaire**WILAYA D'Oran****Daira d'Es senia****COMMUNE D'el kerma****NIF : 41200200003108101016****Deux^{EM} avis d'anfractuosités N°: 02/2025**

de l'avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacité minimales N°: 02/2025 pour le projet suivant :

travaux d'aménagement des trottoirs cote RN 2A-1150 ML commune el kerma

- conformément aux articles 38 et 48 de la loi n : 23-12 de 05 aout 2023 fixant les règles générale relatives au marché publics aux articles 40 et 71 du décret présidentiel n : 15/247 du 16/09/2015 portant la réglementation des marchés publics et la délégation de service public ;
- le p/apc de la commune el kerma informe l'ensemble des soumissionnaires de l'avis d'appel d'offre ouvert avec exigence de capacité minimales n 05:/2025..paru au journal الجمهورية* le 13/07/2025 et quotidien le 16/07/2025 .

qu'après l'étude et analyse des dossiers par la commission d'ouverture des plis l'évaluation des offres de l'opération suscitée ; que celle-ci déclarée infructueuse suite aux résultats suivants :

Nom d'entreprise	Intitulé du projet	Le montant	Délai	La note	Obs
Infructueuse : Pour motif : aucune offre n'a été qualifiée techniquement					

- Les soumissionnaires sont invités de se rapprocher de bureau de marché publiques de la commune el kerma au plus tard (03) trois jours à compter de premier jour de la publication de ce avis pour prendre connaissance des résultats détaillés de leurs offres .

- Un délai de dix jours est accordé aux soumissionnaires pour tout éventuel recours à compter de l'affichage de cet avis conformément à la disposition de l'article 56 de la loi n : 23-12 de 05 aout 2023 fixant les règles générales relatives au marché public de l'article 82 de décret présidentiel N : 15/247 du 16/9/2015 portant la réglementation des marchés public la délégation des services public.

El kerma le :

Le président D'APC el kerma

ANEP N° 2531011577 Le Quotidien d'Oran 14/08/2025

TF1

20.10 VEUILLEZ NOUS EXCUSER POUR LA GÊNE OCCASIONNÉE



Sébastien (Artus) est sur un petit nuage après avoir signé l'achat de son premier appartement avec sa compagne, Léa (Elsa Zylberstein). Pour célébrer cette étape importante de leur vie, il décide de l'emmener faire un escape game, un moment de joie qui prend une tournure inattendue lorsqu'elle lui révèle qu'elle est enceinte. Ce moment de bonheur est cependant ébranlé par un coup de fil de son supérieur, Patrick,...

2

20.10 LE CANARD À L'ORANGE



Hugh Preston est un animateur vedette de télévision, marié depuis 15 ans à Liz qu'il trompe avec de nombreuses maîtresses. Un vendredi soir, Hugh apprend que sa femme a un amant. Au pied du mur, elle avoue alors à Hugh sa liaison avec un homme avec qui elle compte partir le dimanche matin suivant. Hugh offre à sa femme de prendre les torts à sa charge, de se faire prendre...

3

JEUDI

6

20.10 ALEX HUGO



Saison 7 - Ep 4 : La fille de l'hiver
Une terrible avalanche menace Lusagne. Pour ne pas prendre de risques, les autorités ordonnent l'évacuation du village. Après avoir fait le tour des maisons pour s'assurer que tout le monde est en sécurité, Angelo et Tony rejoignent Alex au poste, où ils passent la nuit. Le lendemain, Angelo fait une crise de paludisme. Cherchant comme le mettre en sécurité, Alex tombe sur une jeune femme, réfugiée dans une maison.

CANAL+ CINEMA

20.10 NORYANG : L'AFFRONTMENT FINAL



En 1598, la guerre d'Imjin, qui a vu s'affronter l'armée coréenne associée à celle de la dynastie chinoise des Ming, contre les forces venues du Japon, touche à sa fin. La victoire éclatante de l'amiral coréen Yi Sun-Shin a compromis la tentative nipponne d'envahir Joseon. Pourtant, une dernière tentative japonaise se prépare. Shimazu Yoshihiro, commandant de la flotte nipponne, est chargé de porter un assaut décisif contre les navires de l'amiral Yi Sun-Shin.



20.10 99 À BATTRE

Dans un immense lieu tenu secret, 100 candidats âgés de 20 à 76 ans s'affrontent dans l'une des plus grandes compétitions jamais organisées à la télévision française. Durant 12 jours, ils font face à une série d'épreuves basées sur le mental, l'audace et la détermination. Jeux de rapidité, d'adresse, de logique, de mémoire, de culture générale, d'agilité physique... à chaque nouveau défi, le joueur qui finit dernier est éliminé, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un.

CINE + PREMIER

19.50 L'ESPRIT COUBERTIN



En 2016, à Tarbes, Paul Bosquet, jeune espoir du tir au pistolet, manque sa qualification pour les Jeux olympiques de Rio à cause d'une infection virale. Le COVID 19 l'empêche ensuite de participer aux JO de Pékin. En 2024, accompagné de Sonia Gomez-Meynadier, son entraîneuse très directive, Paul doit enfin participer aux Jeux organisés à Paris. Ceux-ci sont entamés et la France ne brille pas au tableau des médailles.

CANAL+

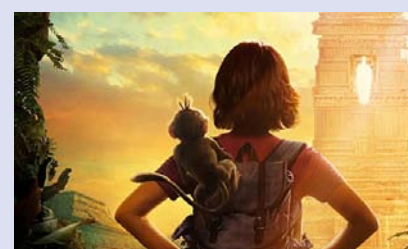
20.09 INVASION



Saison 2 - Ep 8 : Océan cosmique
Après son contact prolongé avec l'entité extraterrestre, Mitsuki entend des voix et a des visions. Elle perd progressivement la notion du temps en essayant d'apprendre le langage des aliens. Après avoir retrouvé Caspar, Monty, Jamila, Alfie, et Penny retrouvent d'autres survivants qui se cachent dans les caves des immeubles. Parmi eux se trouve le médecin qui s'est occupé de lui à l'hôpital. En désaccord avec Nikhil sur la stratégie à mener,...

CANAL+ family

19.50 DORA ET LA CITÉ PERDUE



Dora, âgée de 6 ans, est triste de voir son cousin et meilleur ami Diego quitter la jungle pour la grande ville. Avec le singe Babouche, ils ont passé une dernière journée ensemble à s'inventer des aventures. Lors du dîner, les parents de la petite fille leur racontent la légende de Parapata, une ville construite par les Incas. 10 ans plus tard, la jeune fille part vivre chez Diego. Au lycée, elle détonne. Pendant ce temps, ses parents recherchent activement la Cité remplie d'or.

TF1

20.10 STAR ACADEMY : LE CONCERT ÉVÉNEMENT



Le 20 juin 2025, les élèves de la promotion 2025 de la Star Academy se sont réunis sur la scène du Zénith de Lille pour un concert exceptionnel dans le cadre du Star Academy Tour qui a ambiancé les salles de France, de Belgique et de Suisse durant plusieurs mois avec cinquante-neuf représentations au programme. Marine, Ebony, Franck, Charles, Ulysse, Marguerite, Maïa, Maureen et Emma ont repris leurs titres emblématiques,...

2

20.10 TROPIQUES CRIMINELS



Saison 3 - Episode 1 : Case-Pilote
Gaëlle Crivelli arrive en retard à son mariage. Alors qu'elle est sur le point de dire « oui » à Baptiste, le commissaire reçoit un appel lui signalant un meurtre. Elle profite de l'occasion pour planter son futur mari et quitter la cérémonie. Sur une plage, Mélissa Sainte-Rose et Gaëlle découvrent le corps d'un jeune plongeur. En voyant son détenteur sectionné, Gaëlle conclut à une agression sous l'eau.

3

VENDREDI

6

20.00 FESTIVAL INTERCELTIQUE DE LORIENT : LE GRAND SPECTACLE



La 54e édition du Festival interceltique de Lorient adopte la thématique évocatrice "Les cousins d'Amérique", célébrant les liens transatlantiques de la culture celtique. Des sonneurs talentueux arrivent d'Arizona, de New York, du Canada et d'Acadie, représentant ces régions du Nouveau Monde où s'installèrent jadis de nombreux immigrants des terres celtiques européennes. Le traditionnel Grand Spectacle transforme le stade du Moustoir en temple de la musique celtique,...

CANAL+ CINEMA

20.00 HERETIC



Sœur Barnes (Sophie Thatcher) et Sœur Paxton (Chloe East) sont deux missionnaires mormones idéalistes, déterminées à propager leur foi et à élargir leur congrégation. Elles reçoivent un appel intrigant d'un certain monsieur Reed (Hugh Grant), un sexagénaire séduisant et cultivé, qui prétend s'intéresser à leur communauté. Lors de leur visite, elles sont accueillies dans son domicile, où il les invite à discuter de spiritualité tout en énonçant son admiration pour les enseignements religieux.

20.00 JUSTE CIEL !



Alors que sœur Béatrice (Valérie Bonneton) s'affaire au potager du monastère, elle est soudainement traversée par un choc émotionnel lorsqu'elle découvre un edelweiss, une fleur rare et précieuse, émergeant du sol. Convaincue que ce miracle est un signe divin, elle convoque ses consœurs et la mère Véronique pour partager cette annonce qui va bouleverser leur quotidien. Toutefois, sœur Augustine (Sidse Babbett Knudsen), pragmatique et sceptique, interprète cette fleur comme une simple...

CINE + FAMIZ

19.50 ONE PIECE FILM : RED



Monkey D. Luffy et les membres de l'équipage du Chapeau de Paille sont aussi impatients que les milliers de spectateurs venus sur l'île d'Elegia pour assister au concert d'Uta. Cette jeune femme, encore inconnue il y a peu, est devenue une incontournable vedette de la pop, dont les chansons, aux messages d'espoir, redonnent un peu de joie aux populations privées de tout. Aussi, quand elle arrive sur scène, la liesse est-elle générale. Un des spectateurs les plus enthousiastes est Luffy lui-même,...

CANAL+

20.00 LIVERPOOL/BOURNEMOUTH



Mohamed Salah et les Reds remettent leur titre en jeu. Les champions d'Angleterre débutent la nouvelle saison devant leur public d'Anfield face à Bournemouth qui vise une qualification européenne cette année. Les joueurs d'Arne Slot veulent prendre trois points importants à domicile afin de lancer leur saison de la plus belle des manières. Ils comptent pour cela sur leurs nouvelles recrues à l'instar de l'attaquant français Hugo Ekitike transféré cet été en provenance de l'Eintracht Francfort.

CINE + FRISSON

19.50 3 JOURS MAX



Après avoir fait ses preuves dans les forces de police malgré sa grande maladresse, Rayane tente désormais, sans succès, d'intégrer les services secrets. Mais alors qu'il se ridiculise lors des tests d'admission, le jeune homme reçoit un appel urgent, sa grand-mère, qui tournait une émission de télé-réalité à Cancun, vient d'être enlevée par des criminels mexicains bien décidés à se venger de lui. S'il veut la revoir, Rayane devra trouver deux émeraudes aux grands pouvoirs et les apporter aux kidnappeurs.

FLÉCHÉS N° 9344

		↕						
		← EBAHI						
		← QUOTIENT MENTAL						
		→ PLUIE		↑		↑		↑
				↑		↑		↑
				← PIÈCES DU DEVANT		← ARGON		← METTRE EN QUARANTAINE
				← MARIER		↕ JOURS DE FÊTE CHOMÉS		↕
		← ENSUITE						
		→ MULTIPLIÉ PAR TROIS		↑				
				← MORCEAU				← AUTEUR
				← ARTICLE				← TÊTES DE MULE
				↓ SUD - OUEST				↓
				↑				
				← RECETTE MÈRE				
				← PÉRIODES				
				↓ NATTE				
		↑		↓				↕
		↑		← AU CHANT DU COQ !			↕ SE REND UTILE	
		↕ TRÈS MAIGRE		←		↕	DISPOSEE	
				↓				
				← AMAS				
				→ SE PAIENT DU BON TEMPS				
		↑						
		← MANCHES DE TENNIS						
		← BOUT DE CIBLE		↕			→ SINON	
				↓ MANCHETTE				
				← ETENDUE SALÉE				
				← LEQUEL ?				
				→ FRANCHIT				
		← TRADITIONS						
		↕ EXAGÉRA		↕				
				← FABRIQUES				↕ DO, RE, MI...
				← FLOTTE				← SAISONS

SUDOKU N°9343

P	M	E	R	L	A	N	S
P	A	U	A	I	R	A	S
A	D	R	E	S	E	U	
R	E	G	L	E	M	E	N
E	M	L	R	S	U	E	
S	O	I	E	A	I	R	
S	I	S	L	U	I	R	E
E	S	S	A	I	T	E	L
E	U	E	N	A	L		
F	L	E	U	R	L	U	E
I	L	T	R	A	I	N	S
N	E	T	E	G	E		

C	O	N	D	I	M	E	N	T	S
E	P	O	U	S	E		R	U	E
D	A	M		O	T	E		R	C
R	L		M	L		M	O	N	O
A	I	L	E	E	S		S	E	N
T	N		G	E	O	L	E		D
I		F	A		N	I	E	R	A
E	T	I	R	E	N	T		I	I
R	E	N	D	R	E		T	E	R
S	C	I	E		T	E	R	N	E

2	5	7	8	6	4	3	1	9
6	4	3	1	2	9	8	7	5
9	1	8	3	7	5	4	6	2
7	9	2	4	5	6	1	3	8
4	8	1	9	2	3	6	5	7
3	6	5	7	8	1	9	2	4
1	3	9	5	4	7	2	8	6
5	2	4	6	1	8	7	9	3
8	7	6	2	9	3	5	4	1

FOUILLIS N° 9343:
BERGERIE (Berge - Rit)

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

1. Faire une reprise de ce qui est lessivé.
2. Ça doit aller. Brocarda.
3. Trait lumineux. Bon conservateur.
4. Mince alors ! Mène un train d'enfer.
5. Chef d'Etat. Laisse craindre.
6. Met de l'eau dans son vin.
7. L'un sur l'autre, c'est parfait ! Volumes.
8. Moteur à explosion. Point de repère.
9. Marquent leur différence.
10. Symbole de métal. Passées à leur tour.

- A. Il est à récréer.
- B. Note renversée.
- C. Points opposés.
- D. Naturel.
- E. Belle planque.
- F. Article.
- G. A la turque.
- H. Symbole du 31.
- I. Ordre donné.
- J. Réféchi. Bastringue.
- K. Coupe en biais.
- L. Telle la consonne D ou T !
- M. Gerbes de feu d'artifice.
- N. Huile de foi.
- O. Cave.
- P. Déliées.
- Q. Fort distinguée et élégante.Direction.

A	E	T	T	E	L	O	M	R	E	G	R	E	B	A
E	M	E	R	E	T	N	I	E	R	E	T	O	R	C
T	E	U	O	C	V	O	T	A	V	A	U	T	A	I
U	D	O	S	R	V	I	V	I	E	L	I	D	O	A
O	A	R	E	E	R	E	S	R	E	S	U	U	T	U
R	L	U	R	E	R	I	U	E	T	C	L	R	A	D
E	E	E	V	R	O	A	V	E	E	E	O	E	E	R
U	M	L	E	N	L	E	E	E	C	F	S	R	E	O
Q	R	A	H	A	T	U	T	N	N	S	I	T	R	N
N	A	H	C	E	T	U	A	O	O	R	I	A	B	N
A	M	C	M	R	A	G	C	L	U	L	G	I	M	I
B	A	E	O	E	E	N	O	O	A	E	L	V	O	E
B	N	T	B	L	I	M	S	U	G	A	L	E	N	R
T	T	N	E	M	U	J	Q	E	H	C	N	A	R	B
N	O	I	S	N	E	H	E	R	P	M	O	C	N	I

AMUSER – ARTISTE – BACCALAUREAT –
BANQUEROUTE – BEAUTE – BERGER – BOULE –
BRANCHE – CADUCEE – CHALEUR –
CHAUDRONNIER – CHEVRE – CREER – ELEGANCE
EREINTER – GRAVER – HOULE – INCOMPREHENSION –
INCONFORT – JUMENT – MARMELADE – MOLETTE –
MOLOSSE – NOMBRE – ORAGE - QUALITE – REVISION –
REVOIR – ROUET – SEAU - SORT – SOURIRE – TORTUE -
VERITE - VETEMENT – VISEE.

- Mon 1er est bas et méprisable.
- Mon 2e se mesure au nombre des années.

Mon tout est une bourgade.

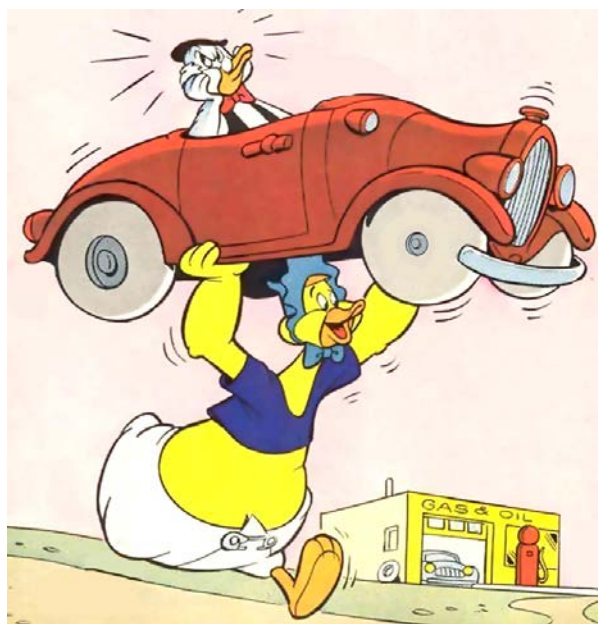
1 D	2 U	3 L	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

11	16	4	10	6	3	4	7	9	6
4	2	10	15		5	7	8	15	13
14	8		9	13		12	7	10	6
13	6	9	1	2		2	5	4	
7	5		2	5	6		6	8	5
9		4	5		5	15	5	7	6
12	6	3		6	10	11		6	8
	8	6	5	10	6	8		6	10
1	6	5		15	8	6	6		
6		4	7	9		5	11	7	4
11	3	7	12	9	6		16	15	13
8	7	10	2	6	3		6		8
6	14		4		4	3	3	7	6
13	15	12	9	15	9		3	15	10
7	9		6	5		12	6	9	6

SUDOKU N° 9344

3		5		6			9	2
1		4		2				
			1		5	6		8
		7		5	6	8		
	2	8			4			3
		6						7
					9			4
2			5					
		9	2		3			

2000



10 ERRORS



Guatemala: des gardiens de prison pris en otages pendant 17 heures



O nze gardiens retenus en otages dans deux établissements pénitentiaires au Guatemala par des prisonniers membres de groupes criminels ont été libérés mardi soir après environ 17 heures de détention, a annoncé le gouvernement. Le ministre de l'Intérieur Francisco Jiménez a déclaré que les prisonniers s'étaient mutinés dans des prisons à la périphérie de la capitale Guatemala City.

Les autorités ont attribué cette mutinerie au transfert récent des chefs des groupes criminels Barrio 18 et Mara Salvatrucha vers une prison de haute sécurité.

Cinq chefs de Barrio 18 et cinq de la Mara Salvatrucha ont été transférés le 31 juillet à la prison de haute sécurité Renovación I, où les prisonniers sont isolés et n'ont pas accès à des téléphones portables.

Le ministre de l'Intérieur a affirmé que les chefs resteront détenus là-bas malgré les émeutes. Les groupes criminels se disputent le contrôle des territoires au Guatemala pour exiger le paiement d'argent par les commerçants, transporteurs et autres citoyens, qui, s'ils refusent de payer, sont assassinés.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Royaume-Uni : arrivée de plus de 50.000 migrants depuis juillet 2024



L e nombre de migrants ayant réussi à rejoindre le Royaume-Uni en traversant la Manche sur de petites embarcations a passé le cap des 50.000 depuis juillet 2024, selon des chiffres officiels publiés mardi. Entre le 5 juillet 2024 et le 11 août 2025, quelque 50.271 personnes sont arrivées au Royaume-Uni par ce

biais, dont 27.029 depuis le début de l'année 2025, selon les chiffres publiés par le ministère de l'Intérieur. En 2022, année record pour les arrivées de migrants traversant la Manche sur ces embarcations, 45.774 personnes étaient arrivées au Royaume-Uni.

Après une baisse en 2023, les traversées illégales ont con-

nu un net rebond l'an dernier (36.800) et les données présentées mardi pour le début de 2025 laissent présager d'un nouveau record.

Depuis son arrivée à Downing Street, le gouvernement travailliste multiplie en vain les annonces de nouvelles mesures pour tenter d'endiguer ce phénomène.

22 disparus dans l'effondrement d'une mine d'or en Tanzanie



T rois techniciens miniers ont été secourus tandis que 22 autres sont toujours portés disparus à la suite de l'effondrement d'une mine d'or dans la région de Shinyanga, dans le nord-ouest de la Tanzanie, ont annoncé mardi les autorités locales. Selon Julius Mtatiro, commissaire de district de Shinyanga, l'incident s'est produit lundi lors de travaux de maintenance sur des puits de la mine d'or de Wachapakazi, qui appartient à un groupe de jeunes. «Les opérations de sauvetage menées par les forces de défense et de sécurité sont en cours pour localiser les 22 techniciens toujours piégés sous les décombres», a déclaré M. Mtatiro.

Les trois survivants ont été secourus 32 heures après l'effondrement, a-t-il indiqué, ajoutant que les autorités minières régionales avaient précédemment suspendu les opérations de la mine à la suite d'inspections de sécurité.

Nouvelle-Calédonie: le principal mouvement indépendantiste rejette le projet d'accord



L e Front de libération nationale kanak socialiste (FLNKS), principal mouvement indépendantiste de Nouvelle-Calédonie, a confirmé mercredi rejeter l'accord signé le 12 juillet avec le gouvernement français sur l'avenir institutionnel de cet archipel du Pacifique sud.

Ce texte, qui prévoit la création d'un «Etat de la Nouvelle-Calédonie» inscrit dans la Constitution française, avait fait l'objet d'un compromis après dix jours de discussions entre Etat, indépendantistes et loyalistes (non-indépendantistes) à Bougival, près de Paris.

Mais il devait être entériné dans le territoire après consultation interne de la base au sein de chacun des partis et mouvements signataires.

A l'issue d'un congrès extraordinaire, le FLNKS «rejette formellement le projet d'accord de Bougival, en raison de son incompatibilité avec les fondements et acquis de notre lutte», a indiqué mercredi Dominique Fochi, membre du bureau politique du FLNKS, lors d'une conférence de presse à Nouméa, la capitale du territoire.

Des Britanniques manifestent contre la présence chez eux, pour des vacances, du vice-président américain



D es dizaines de militants et d'habitants ont manifesté mardi contre la présence du vice-président américain JD Vance dans une région rurale du sud-ouest de l'Angleterre, où il passe ses vacances en famille. Une soixantaine de personnes se sont rassemblées dans la ville de Charlbury, dans la région des Cotswolds, brandissant des pancartes sur lesquelles on pouvait lire «Rentrez chez vous!», «Vous n'êtes pas les bienvenus» et «Fichez le camp!» La police britannique et les services de sécurité américains étaient présents en force sur les routes habituellement tranquilles menant au hameau voisin où séjourne le vice-président, bloquant certaines routes et sentiers dans cette région rurale prisée des touristes.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

L'UKRAINE ET UNE EUROPE SUR UN STRAPONTIN

D emain donc, le président américain rencontrera son homologue russe dans un sommet en Alaska. On qualifie la rencontre d'historique. Elle doit certes l'être mais elle ne sera ni conforme aux attentes du pouvoir ukrainien ni aux réclamations des Européens. Leur absence est significative sur la nature du tête-à-tête et sur son contenu. En parallèle, disait-on hier, ils se concerteront en vidéoconférence pour discuter avec Donald Trump sur d'éventuelles accommodations dès à présent illusoires.

Par politesse diplomatique dont il n'en fait pas jusqu'ici un outil, Trump prêterait une seule oreille car pour lui le conflit ukrainien ne se résume pas à une guerre de frontières. Sa rencontre avec Poutine répondra à de plus hauts impératifs

géostratégiques entre deux chefs d'Etat de deux superpuissances. Les mises en garde d'une Europe assise sur un strapontin feront office de gesticulations inopérantes. L'Américain comme le Russe ne se déferont pas de leurs convictions d'être les architectes du monde. Chacun d'eux a certainement de plus larges plans stratégiques pour ne pas rester attaché à l'ordinaire d'un conflit.

Les commentaires et les analyses de dits experts vont bon train pour redorer une force de persuasion européenne qui n'existe que dans les théories des discours. Si

l'aide militaire européenne est conséquente, Kiev reste largement dépendante de l'aide américaine sans laquelle son intransigeance sera affaiblie. Mais au fond, nul n'est dupe. L'échiquier est loin de servir à des transactions limitées.

L'Ukraine comme l'Europe ne sont pas en situation de peser sur les négociations. Le président américain ne cesse de prouver que seules ses décisions comptent. Le tout est de savoir si Vladimir Poutine se satisfera des propositions de son homologue américain dans la mesure où un plan semble déjà établi et que le sort de l'Ukraine serait déjà lié. En attendant, le président ukrainien s'accroche à ses positions. Sa posture, loin des vrais grands enjeux entre Washington et Moscou, n'est pas propice pour un cessez-le-feu.